LE BIEN PUBLIC

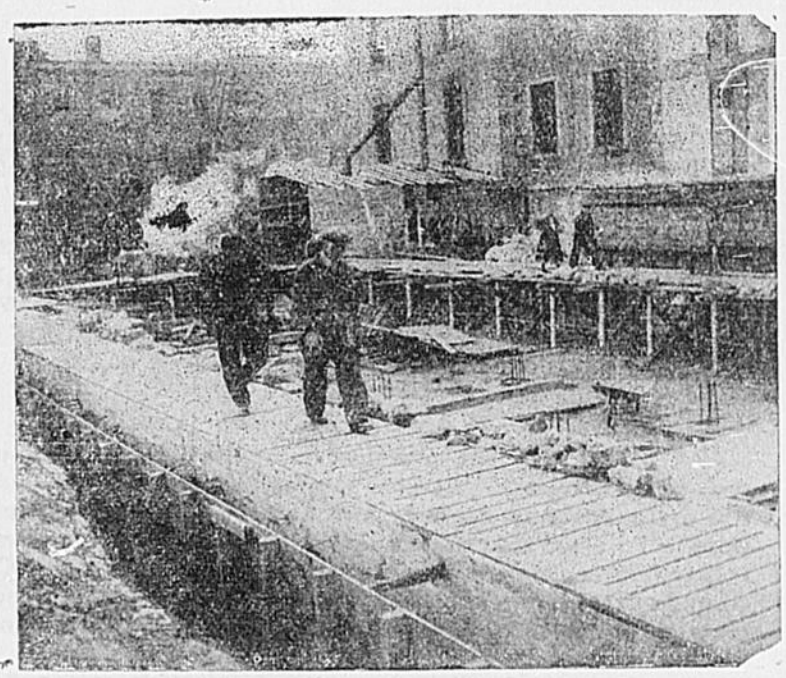
ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

28e ANNEE—No. 53 | LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 31 DECEMBRE 1936 | 5 sous la copie

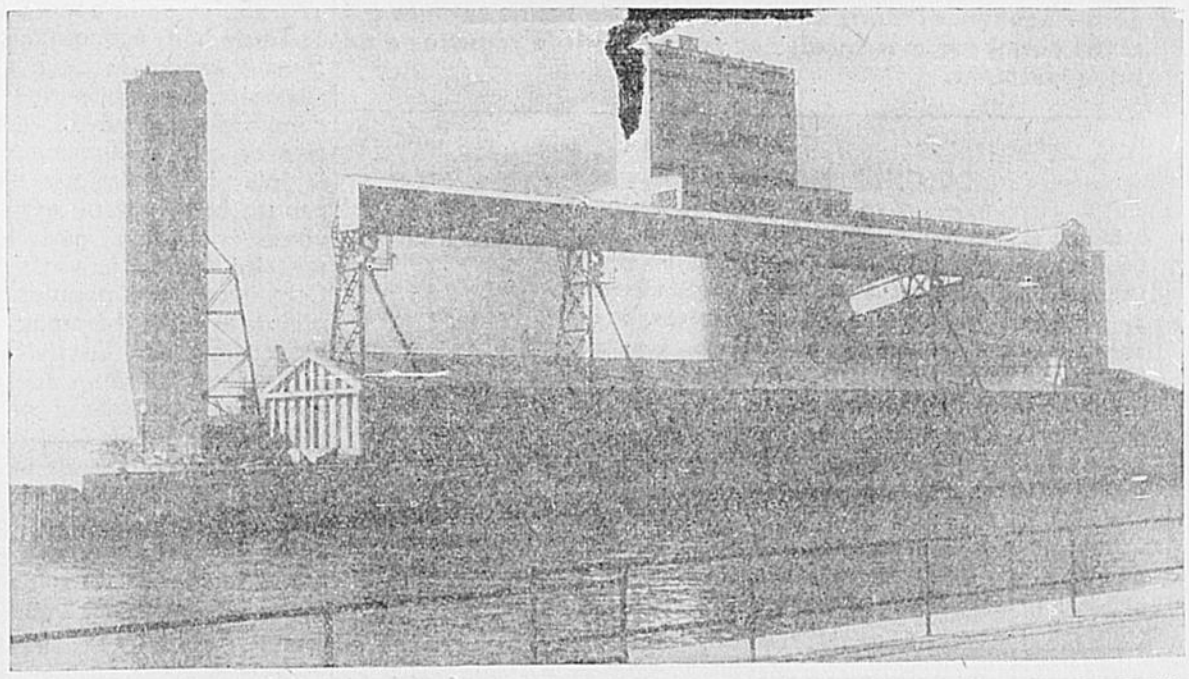
La Vie Trifluvienne 1936 par l'Image

Rangée du haut: L'Hon. Maurice Duplessis est devenu Premier Ministre de la Province par suite de la victoire électorale de l'Union Nationale. Instantané de la construction de la nouvelle aile du Palais de Justice.

Rangée du centre: M. le Chanoine Télesphore Laflèche a célébré le 24 décembre dernier ses noces d'or sacerdotales. La construction d'un élévateur à grain sur les quais de notre ville met Trois-Rivières au rang des grands ports d'exportation du pays.



Voir aussi page 8



Rangée du bas: S. H. le Maire Robichon a été réélu maire de notre ville aux élections de février dernier. La Maison Fortin a considérablement agrandi son magasin à rayons, rue Notre-Dame.

Le compte-rendu de la Semaine Sociale des Trois-Rivières

On n'a pas oublié le grand succès de la Semaine sociale tenue en juillet dernier aux Trois-Rivières. Elle était consacrée à l'organisation professionnelle et à son couronnement normal, l'institution corporative. D'éminents conférenciers ont étudié le rôle et l'organisation des groupements professionnels dans notre pays et montré quelle évolution il leur faudrait subir pour devenir de vrais groupements corporatifs, tels que les demande l'encyclique Quadragesimo Anno. Ces travaux viennent de paraître en un beau volume de plus de 300 pages. C'est une vraie mine pour ceux qui s'intéressent aux problèmes sociaux, en particulier à la question si actuelle de l'organisation corporative. Ils y trouveront non des théories abstraites ou des dissertations sur des choses étrangères au Canada, mais des études concrètes orientées vers une action pratique dans notre propre pays.

Ce volume se vend $1.65 franco au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

LES MAGASINS SERONT FERMES LE LENDEMAIN DU JOUR DE L'AN

LES ORGANISATEURS DE CE MOUVEMENT ONT RECUEILLI L'ADHESION DE TOUT LE COMMERCE TRIFLUVIEN. PAR UNE DECISION DU CONSEIL MUNICIPAL, LE 2 JANVIER EST PROCLAME FETE CIVIQUE. BEAU GESTE DONT IL FAUT FELICITER LES MARCHANDS.

Les 1, 2 et 3 janvier seront jours de réjouissance dans tout Trois-Rivières. Ce sera la première fois depuis quatre ans qu'un congé de cette importance est accordé à la population. En effet tous les établissements commerciaux demeureront fermés, samedi, le 2, lendemain du Jour de l'An. C'est ce qui ressort d'une campagne dont nous avons été les initiateurs et qui a été bénévolement continuée par une organisation qui s'est chargée avec succès de réunir les adhésions des marchands. Nous félicitons cette organisation et nous tenons à souligner l'esprit de générosité et de bonne entente qui règne parmi nos marchands et qui a permis la réussite d'un tel mouvement.

DES VETEMENTS DE CHEZ NOUS

Même si par notre faute nous perdons $40,000,000.00 et plus par année en achetant des articles de vêtements qui ne sont pas de chez nous, il n'en reste pas moins que nous avons de nombreux producteurs canadiens - français dont les établissements ne demandent qu'à grandir si nous voulons bien leur accorder un peu d'attention,

C'est ainsi que nous avons des fabricants de robes de maison, pyjamas, chemises, chapeaux mouchoirs, gants et mitaines, manteaux et costumes, bas, etc.— En exigeant des produits de ces maisons canadiennes - françaises dont les produits se comparent avantageusement, dans la pllupart des cas, avec les produits étrangers, nous pourrions fort probablememnt réduire de moitié, et même plus, le montant que nous versons annuellement aux établissements étrangers pour nous vêtir.

En d'autres termes, nous pourrions très facilement conserver chez nous, si nous le voulions, une vingtaine de millions de dollars par année dans ce seul domaine de l'habillement.

Pour les personnes qui désirent connatre ces établissements canadiens-français, la Ligue de l'Achat Chez Nous, 4 est, rue Notre-Dame, Montréal, a préparé une liste qu'elle fera parvenir sur demande des intéressés.

Les recherches des savents font voir que le peuple français est le plus inventif de tous.

Venez demeurer au

CHATEAU DE BLOIS

où vous trouverez le confort luxueux, une agréable intimité et une courtoise hospitalité.

Choisissez dès maintenant votre chambre avec salle de douche ou encore avec bain et salon adjacent et profitez de nos prix réduits.

Ces prix très spéciaux sont accordés aux hôtes qui s'y installent pour un mois ou pour toute la saison, automne ou hiver.

S'adresser au bureau

CHATEAU DE BLOIS

TROIS-RIVIERES

REPARATIONS

— de —

RADIO

Léo LACOURSE

1514 Rue Royale

Telephone 560

LE NOEL TRAGIQUE DE LA VILLE DE MADRID

C'est dans cet atmosphère tragique, sous la pluie des balles et des obus, que les habitants le Madrid, l'infortunée capitale espagnole, ont passé la fête de Noël. Partout aillleurs, c'était la paix, la paix promise par le Christ aux hommes. A Madrid, c'était la terreur, la faim, l'attente de la mort.

Plaisir des choses inutiles

(Suite de la page 3.)

Toute vie économique ne saurait rendre le peuple heureux si elle ne lui permet, en dehors de son travail, de se récréer aux vraies sources de la joie. L'économique n'étant pas un but mais un moyen de vivre il est bon que le bon sens lui assigne sa vraie place. Considérez une population de quarante mille hommes dont l'essentiel de l'activité est pris dans les rêts du travail mécanisé, considérez ce peuple qui n'a ni les loisirs ni les moyens de goûter les joies de l'esprit ni les accomplissements du coeur, voyez quelle mentalité est la sienne, quel ennui le prend au soir de la tâche accomplie et vous serez pleins d'indulgence pour ses retards si vous êtes sans ménagement pour ceux qui en sont responsables.

Il ne faut pas cesser de croire dans les valeurs spirituelles ni de les défendre contre ceux qui lels jugent inutiles. Les jeunes, dont l'enthousiasme n'est pas émêché et qui montrent des conceptions désintéressées, peuvent faire beaucoup pour donner à la vie trifluvienne les compléments qui lui manquent. C'est en eux que nous avons espoir, en eux seuls, car il serait vain d'attendre un bon mouvement de la part de ceux qui détiennent les leviers de commande, leur indifférence à l'égard des "choses inutiles" se manifestant assez clairement à toute occasion.

C. M.

Les savents avancent que le soleil aura une durée totale d'environ 40,000,000 d'années. Il envoie sa chaleur à la terre depuis environ 20,000,000 d'années.

A NOS CLIENTS ET AMIS

NOUS SOUHAITONS UN

Joyeux Noël

NU-ENAMEL

UNE SEULE COUCHE SUFFIT
ET NE LAISSE AUCUNE TRACE DE PINCEAU

1392 rue NOTRE-DAME Téléphone 990

PRIX REDUITS

Noel et le Jour de l'An

Entre tous les points au Canada

Prix d'un billet simple plus 25 p.c. pour Aller-Retour

FETE DE NOEL: Départ à l'aller du 23 déc. jusqu'à 2.00 p.m. le 27 déc. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 28 déc. 1936.

FETE DU JOUR DE L'AN: Départ à l'aller du 30 déc. jusqu'à 2.00 p.m. le 3 janv. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 4 janvier, 1937.

Prix d'un billet simple plus un tiers pour Aller-Retour

Départ à l'aller: du dimanche, 20 déc. au vendredi, 1er janv. inclus. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, ven., le 8 janv. 1937.

Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet.—C'est un cadeau nouveau genre.

LES ROIS - 6 janvier

Entre tous les endroits, Otawa et à l'est dans les prov. Ontario et Québec

Prix d'un billet simple plus 25 p.c. pour Aller-Retour

Départ à l'aller de mardi, le 5 janv. jusqu'à 2.00 p.m. mercredi, 6 janv... Le voyage de retour devra commencer avant minuit, jeudi, 7 janv. 1937.

PRIX REDUIT MINIMUM: 25c

Billets et renseignements de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN

Prenez l'habitude
DE VOUS CHAUSSER
CHEZ
Cloutier & Cloutier
Coin rues CRAIG et DU PLATON
77, RUE DU PLATON

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 31 DECEMBRE 1936

Faites exécuter vos travaux de Ferronnerie à la P'tite Forge
Des FRÈRES LEBRUN
Pour cadeaux voyez nos Articles en Fer Forgé
454 Niverville Trois-Rivières

DANS LES SEPT JOURS

M. Pierre-Georges Roy

Nous avons peu souvent l'occasion de louer ici le travail utiie qu'accomplit dans sa sphère volontairement modeste le directeur des archives de la Province. Membre des "Dix", il est moins connu ohez nous que d'autres, dont il est souvent question dans nos colonnes: M. Boucher de la Bruère, M. Victor Morin, M. Malchelosse, M. Audet, l'abbé Tessier. C'est que ces derniers nous visitent plus souvent que lui .

M. Roy vient de prononcer à Lévis une conférence dont le texte, que public présentement "Le Journal" de Québec, nous dit bien toute l'érudition souriante et subtile de l'archiviste québecois. Une causerie que l'auteur voudra bien, s'il veut faire plaisir à ses amis, publier en brochure... "L'esprit français dans nos coutumes canadiennes", on en entend parler; mais nul mieux que M. Roy n'a su le montrer. en s'appuyant tantôt sur les archives, tantôt sur les traditions, en sorte que nous avons là un document de premier ordre qu'il faut faire connaître le plus possible.

R. D.

Le tourisme et la petite industrie

On annonce la formation à Québec d'un Syndicat d'Initiative qui, comme celui qui fonctionne en Mauricie depuis quelques années, sera particulièrement dévoué au tourisme et à la petite industrie. C'est bien là une nouvelle qui nous fait plaisir et qui justifie ceux qui s'appliquent à maintenir notre bureau local en fonction de leur ténacité.

Nous disons ténacité, parce que pendant longtemps le Syndicat d'Initiative de la Mauricie a fonctionné en dépit de l'insouciance de nos corps publics. On a reconnu depuis si peu longtemps sa nécessité qu'on peut bien affirmer qu'il s'est implanté de par la force des choses, et qu'il s'est imposé de lui-même. Ce sont d'ailleurs les organismes les plus solides.

On sait le travail splendide accompli par notre Syndicat dans le domaine du tourisme et de la petite industrie. Le Syndicat de Québec veut suvre la même politique. Souhaitons-lui le même succès sans les mêmes soucis! — R. D.

Pas besoin d'être historien . . .

Denis de Vitré, pseudonyme d'un passionné de l'histoire qui tient la chronique d'histoire à "L'Echo du bas Saint-Laurent", salue par un bel article la naissance de la Société historique du bas Saint-Laurent. Il fait en passant des réflexions qui méritent d'être connues ailleurs qu'en cette région.

"On croit généralement qu'il faut être historien pour être membre d'une société qui s'occupe d'histoire. C'est une erreur. Un homme qui a le talent de dénicher des vieux documents ça et là ou qui peut répérer quelques-uns des rares vieux témoins qui vivent encore est aussi utile qu'un autre qui écrira à l'aide de ces papiers jaunis Et il reste toujours l'aide pécuniaire. En attendant que nos gouvernants songent à doter des restes de leurs budgets nos pauvres sociétés nationales, il faut bien se résigner à tendre la main sous forme d'appel à la collaboration. En vérité, c'est la collaboration la plus facile."

Nous livrons ces lignes à l'attention se ceux qui tout en voulant aider une Société d'histoire dont ils reconnaissent l'utilité, ne savent comment s'y prendre et restent malgré eux inactifs. — R. D.

Et les usines fermeront-elles ?

D'un commun accord, les marchands trifluviens ont décidé de fermer leurs établissements samedi, le 2 janvier, lendemain du jour de l'An, pour permettre à leur personnel de se récréer pendant trois jours au sein de leurs familles. C'est un geste humain dont il faut les louer.

D'un autre côté l'industrie lourde n'a pas encore, que nous sachions, consenti à fermer ses moulins ni ses ateliers. Nous entendons même dire que certaines usines tenteront se reprendre le temps perdu le jour de l'An en demeurant en activité une bonne partie de la journée de dimanche.

Non seulement notre classe ouvrière ne chômera que le jour de l'An mais encore elle paiera ce chômage, en certains cas, de quelques heures supplémentaires de travail au cours de la journée de dimanche.

C'est inacceptable dans une population aux neuf-dixièmes catholiques et françaises, donc qui a des devoirs religieux et familiaux à remplir en ces temps de fêtes traditionnelles et qui devra les sacrifier aux intérêts de la grosse industrie à capital étranger établie chez nous.

Si les choses que nous craignons doivent se produire, nous inscrivons ici la plus vigoureuse protestation.—C. M.

BILLET

Les visites du Jour de l'An

"J'en faisais au moins soixante" m'a déclaré aujourd'hui celui qui détenait le record, M. Louis Badeaux.

En compagnie de M. Thimoléon Buisson (Tim pour les intimes), il partait vers une heure et demie et ne rentrait jamais avant six heures.

Dans les rues de la vieille cité, on ne croisait ce jour-là que des hommes. Quelques-uns allaient à pieds, d'autres louaient des carioles qui glissaient dans la neige avec un charmant bruit de grelots. De part et d'autre, on s'interpellait joyeusement : Je te la souhaite bonne et heureuse, le paradis à la fin de tes jours.

La gent féminine ne sortait pas, elle attendait les hommages. Dans chaque salon siégeait la mère avec ses filles. Toutes surendimanchées. Pour la circonstance, on mettait son "grichenben" (1) le plus rigide et son sourire le plus gracieux.

Pendant plus de quatre heures, c'était un va etvient incessant. Les jeunes filles n'avaient même pas le temps d'échanger leurs impressions, elles ne pouvaient se confier leurs angoisses: viendra-t-il, viendra-t-il pas ?

Les visiteurs ayant de telles obligations, il nétait pas poli de les retenir. On aurait pourtant bien aimé faire chanter M. Badeaux. On souhaitait ardemment cette romance toujours applaudie: Brise des nuits, envole-toi .. Hélas il fallait laisser s'envoler le rossignol sans l'avoir entendu.

"Dites-moi, n'y avait-il pas en certains endroits la complaisante branche de gui suspendue au-dessus des têtes et permettant à celles-ci de se rapprocher?" Mon interlocuteur proteste avec trop de véhémence, je le soupçonne de me blaguer. Discrète, je n'insiste pas.

En hiver, le soleil se couche tôt. Au milieu de l'après-midi, il fallait donc allumer. En général, on se servait de lampes à l'huile, mais quelques maîtresses de maison faisaient installer un éclairage de bougies. A la lueur de ces flammes vacillantes, les allées et venues des visiteurs se reflétaient sur les murs en un défilé de silhouettes fantastiques.

Il est inutile de dire que dans plusieurs de ces soixante maisons hospitalières, on offrait quelque chose à boire, de quoi saluer l'an nouveau. Nos deux jeunes et zélés concitoyens tenaient surtout à "ne pas se déranger" il était interdit s'accepter. On faisait des exceptions en faveur de Madame Brunelle et autres privilégiées où l'on consentait à s'attarser.

Afin de mieux reconstituer l'atmosphère, mes aimables narrateurs m'offrent une de ces liqueurs si populaires autrefois. Tout en sirotant une belle angéllique, on évoque les souvenirs et l'on grignotte les gênoises de l'arrière-grand'mère dont la recette se transmet de génération en génération avec le sens des gourmets et le culte de la tradition.

On ouvre l'armoire aux souvenirs, on feuillette les vieux albums dans lesquels j'admire de graves personnages à whiskers et des femmes charmantes avec des coiffures hautes comme ça. Grâce aux commentaires de M. et Madame Badeaux, ces photographies ainsi que les beaux portraits d'ancêtres suspendus aux murs, tout cela s'anime. Le charme de la baguette magique s'opère, me voilà transportée dans un autre monde, dans le bon vieux temps. Quellles heures agréables on passe à causer avec les membres de la famille Badeaux.

Aujourshui, la coutume des visites est tombée en désuétude, on a adopté un procédé plus facile, lequel consiste à faire imprimer des voeux que le courrier de Sa Majesté va porter à tous les amis. Avec plaisir je me conforme à l'usage.

A tous les lecteurs du "Bien Public "je la souhaite bonne et heureuse, et le paradis à la fin de leurs jours".

Marguerite BOURGEOIS.

(1) Le "grinchenben" a suivi la crinoline et précédé la tournure. L'orthographe est douteuse.

Plaisir des choses inutiles

Par Clément MARCHAND.

Voilà un sujet gênant à aborder dans un monde qui habituellement assujettit sa vie à la stricte raison des affaires. Mais à ce temps de l'année qui ramène un peu de joie dans l'air, à cette époque de fêtes traditionnelles qui déride les esprits et impose une halte bienfaisante au travail en marche, le moment est bien choisi de l'effleurer.

Notre vie est-elle ce qu'elle devrait être? Façonnée dans le pratique, tournée vers l'utilitaire, dominée par l'impérieuse loi du gagne-pain, toujours vécue en vitesse, dans la fièvre et l'inquiétude des résultats que l'on s'attend à voir récompenser ses efforts, notre vie ne prend-elle pas l'allure d'une course essoufflée, un peu bête si l'on considère le but matériel qui l'aimante? Ne vaudrait-il pas mieux la connaître plus détendue, reposée quoiqu'active, adonnée à la poésie des loisirs, vécue en fonction de la fleur et non du fruit, comme c'est le propre des vies civilisées? Que penser en effet d'une vie où il n'y a plus de place pour la prière, le silence, l'amour, l'amitié, la contemplation, la lecture, la conversation, plus d'espace pour la méditation, le rêve, le songe, pour le contentement des jeux et des arts, enfin pour tout cet affinant plaisir des "choses inutiles".

D'ailleurs la mentalité moderne a-t-elle eu raison de ranger toute une catégorie de moments reposants, de pensées humanistes, de contemplations désintéressées dans le tiroir des inutilités? Tout ce que l'homme de proie d'aujourd'hui considère comme inutile, n'est-ce pas justement tout cela qui, absent de notre existence, la rend peu intéressante à vivre?

Chacun répondra à ces questions selon l'esprit qu'il a, selon la compréhension dont il jouit, selon le climat moral qu'il a créé autour de soi.

Mais une chose est sûre, une affirmation demeure sans contredit pour ce qui concerne les Trifluviens, c'est qu'en général et habituellement les Trifluviens s'ennuient ferme, plus ferme qu'ailleurs où les loisirs sont mieux organisés, où les délassements intellectuels sont plus variés, où la vie de l'esprit est moins condamnée à la médiocrité contente, où les artistes (cigales chanteuses parmi les industrieuses fourmis) existent plus nombreux, mieux compris, plus recherchés et qui créent une industrie joyeuse auprès de laquelle les hommes viennent se reposer de leurs travaux.

Il y a quelque chose de morbide chez nous, par exemple cette quasi totale indifférence envers tout ce qui à la fin ne se résoud pas à un signe de piastre, quelque chose de pénible dans cette constante assiduité auprès de l'utilitaire, quelque chose de honteux dans cette fièvreuse recherche du "mieux physique" qui s'accomplit hélas au détriment du progrès intellectuel quand, dans une société équililbrée, l'un devrait naturellement engendrer l'autre.

Tout observateur conscient constatera ces choses. Il se dira qu'aux Trois-Rivières les hommes mal orientés partagent une vie trop uniquement préoccupée des soucis de la conservation, à quelques exceptions près. Car il p a des exceptions, exceptions mal vues, incomprises, maltraitées par les rigoureux raisonnements de l'esprit primaire. Chez nous, comme partout ailleurs en Canada français, une réaction se dessine, une noblesse de l'esprit se dégage qui attire à son foyer une petite élite, noblesse qui tient à des choses très utiles mais que le terrible gros bon sens de ceux-là qui devraient en reconnaître l'utilité, estime inutiles.

(Suite à la page 2.)

Le Bien Public est imprimé par

L'Imprimerie Champagne & Fils, au numéro 1563 rue Royale, Téléphone: 640

ABONNEMENT:

1 an—$2.00 6 mois—$1.00

Raymond Douville, directeur.
Clément Marchand, rédacteur.

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à :
Tante Odile du Bien Public,
10774, rue Henri-Julien, Ahuntsic, Montréal.

GRAPHOLOGIES GRATUITES

Envoyez un spécimen de votre écriture avec une enveloppe timbrée et adressée à votre nom. Choisissez un pseudo pour vous reconnaitre au journal. Si vous remplissez ces conditions vous recevrez votre graphologie gratuite ou étude de votre caractère par votre écriture dans nos colonnes du Courrier de Tante Odile. S'il vous plaît, ne demandez qu'une étude à la fois. Faites analyser aussi l'écriture de vos parents et amis.

x x x

A Fleur de Lys de Monbeillard: — Voilà un caractère qui pêche par la méchanceté. Mon correspondant doit aimer beaucoup se moquer de ses camarades. Les femmes doivent le trouver gentiment détestable mais elles doivent l'aimer beaucoup. N'est-ce pas vilain monsieur ?

x x x

A Georges-Etienne:— Caractère ardent et combatif et qui aime les discussions.. Comme votre ami, vous aimez vous moquer des autres. Je ne suis pas surprise de voir que vous êtes souvent en discussion ensemble, vous l'adorez tous deux.

x x x

A Coeur d'Or:— Je vous donnerais volontiers l'étude de votre caractère, mais pour celà il faut vous conformer aux conditions mentionnées. Je ne fais jamais exception. Envoyez-moi une enveloppe timbrée et adressée à votre nom.

x x x

A Feuilles des Laurentides: — Caractère aimable, gai et généreux. Caractère prodigue aussi. Entre vos mains, l'argent ne doit pas faire longue vie. C'est gentil comme tout l'anecdote du roi que vous me racontez. A bientôt.

LE COURRIER

Question: Quelle teinte de rouge dois-je employer pour mes lèvres. Je suis brune; j'ai les yeux noirs et le teint assez clair.

Feuille des Laurestides.

Réponse: Pour trouver la teinte de rouge qui convient à une femme, il faut surtout étudier son teint. L'erreur de beaucoup de femmes est de choisir un rouge avec des teintes jaunes lorsque leur peau a des reflets rosés. Etudiez votre peau. A-t-elle des reflets jaunes; choisissez un rouge géranium ou un rouge avec des teintes jaunes. Est-elle rose, prenez un rouge de la catégorie des rouges framboise. Comme vous êtes brune, choisissez une teinte foncée.

Important: Achetez toujours le rouge à lèvres et le rouge pour les joues de la même compagnie ca les teintes varient avec chaque marque de commerce.

x x x

Question:— Pourriez-vous me dire quelles sont les conditions pour devenir journaliste? A qui doit s'adresser une jeune fille qui possède son Brevet d'Ecole Normale? Je me sens un attrait pour cette profession; qui paie le salaire? Sont-ils plus élevés que ceux des institutrices rurales? Margot.

Réponse:— Il est très difficile de devenir journaliste au Canada français. Ici les femmes ne sont pas admises dans les salles de rédaction. Pour "être de la professilon", je dois avouer qu'il faut avoir du cran. Je ne veux pas vous faire de peine, mais je ne crois pas que vous puissiez le devenir. Vous vous demandez ce qui me fait dire cela? C'est qu'une journaliste-née ne demanderait pas les renseignements pour savoir où aller. Elle aurait su tout de suite où s'adresser. Certaines femmes journalistes n'ont pas un salaire très élevé. De toute façon, écrivez au rédacteur-en-chef du journal où vous voulez travailler; faites votre demande, et il vous répondra en conséquence. Bonne chance !

x x x

Question:— Si l'on reçoit un cadeau se Noël ou du Jour de l'An et si l'on n'aime pas ce cadeau, peut-on le donner à une autre personne si l'on sait que cette personne l'aime beaucoup ? Une qui est inquiète.

Réponse:— Oui, vous le pouvez si vous êtes certaine que la personne qui a donné le cadeau ne sera pas froissée. Mais attention, c'est souvent avec ces petits actes dédaigneux que l'on perd ses meilleures amies.

x x x

Question:— Ma salle à manger est décorée en brun et or. Je la trouve un peu foncée et je veux faire des changements. Quelle couleur me conseillez-vous?

Une Maitresse de Maison.

Réponse:— Rouge orange, vert pâle, jaune, bleu. Voulez-vous obtenir un effet moderne? Ayez des draperies rayées de blanc et de plusieurs teintes de bleu. L'effet sera joli avec des meubles foncés.

x x x

Question:— J'ai la peau de la figure très grasse. J'ai les pores de la peau agrandies. Je voudrais bien guérir. Que faire, Tante Odile? Une Trifluvienne.

Réponse: — Tous les soirs, avant de vous mettre au lit, lavez votre figure avec un savon sec, de l'eau tiède additionnée d'une cuillérée à café de soude, et une petite brosse à teint. Envoyez-moi une enveloppe timbrée et adressée. Je vous dirai alors l'endroit où vous procurer ces petites brosses. Une ou deux fois par semaine, appliquez sur votre figure un de ces masques de beauté dont je vous parlais dans un article il y a quelques mois.

Exode des skieurs vers les montagnes du Nord

Le ski, depuis trois ou quatre ans, a pris au Canada, dans la province de Québec tout particulièrement, une vogue dont ne se rendent peut-être pas compte ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'assister, un dimanche matin, dans une gare de Montréal, au départ des convois du Paficique Canadien pour les centres de sports d'hiver des Laurentides. Quand la température est favorable et que l'état des pistes est satisfaisant, c'est par milliers que les enthousiastes du "cross-country" envahissent les "trains de neige" aux gares Windsor, Place Viger ou de l'Avenue du Parc, pour se rendre dans le Nord—à Piedmont, Mont-Rolland, Ste-Marguerite, Val-Morin ou Ste-Agathe. A chacune de ces gares des groupes de skieurs descendent, pour se disperser ensuite dans la campagne. Le photographe a saisi ici une scène typique — l'arrivée d'un train du C.P.R. à Ste-Marguerite.

MICHEL STROGOFF AU CINEMA DE PARIS

Enfin nous pourrons voir en français le célèbre roman de Jules Verne, "Michel Strogoff". Ce film est attendu avec fièvre par toute la population. Maintes fois exploitée au cinéma américain, cette histoire militaire et d'héroisme de l'invasion de la Russie par les Tartares, vient d'être adaptée à l'écran français. Le film qui en résulte prendra l'affiche demain, 1er Janvier, au Cinéma de Paris, pour 8 jours.

C'est donc une grande nouvelle pour les cinéphiles locaux que la présentation à l'écran d'un sujet aussi fameux, aussi populaire. "Michel Strogoff" est le prototype se l'homme de devoir, du militaire qui ne recule devant rien pour remplir sa mission jusqu'au bout. C'est aussi une belle évocation des guerres d'autrefois en même temps que cette histoire du courrier du Tzar. On la verra avec intérêt et plaisir; on la reverra même plusieurs fois tellement elle est attachante et variée.

Le grand réalisateur Ermolieff a voulu que ce film soit grandiose. Il a pris les dispositions en ce sens. La mise en scène, le décor, la figuration, tout est riche et somptueux. On dirait une fresque immense ayant pour fond le décor les steppes su pays des Tartares.

Pour un tel sujet il fallait des artistes de choix. Ermolieff a eu la main heureuse en recrutant les services de l'acteur de composition Adolph Wholbruck, Charles Vanel, Colette Darfeuil et Armand Bernard et Charpin pour la partie comique. Que dire maintenant de la figuration et du déploiement militaire. C'est magnifique. La charge des cosaques, l'attaque du radeau, la réception chez le chef Tartare, le palais des Tzars, autant de tableaux somptueux, d'une richesse de tons splendide.

A vrai dire c'est là le film français le plus somptueux qu'on ait tourné en France. Rien n'a été négligé. L'argent a été dépensé sans compter et le spectacle est magnifique. C'est un film qu'on reverra plusieurs fois et que le public recommandera chaleureusement.

Le second film à l'affiche sera "Une Gueule en Or" avec Lucien Baroux, Betty Stockfeld, Colette Darfeuil, etc. Baroux devient cette fois un mari très laid mais que sa femme aime quand même. Pour conquérir d'autres coeurs le mari se fait mouler un autre visage. Mais ce qu'il espérait ne se produit pas. C'est à mourir de rire !

L'imprimerie ne date pas de Johann Gutenberg, comme on le croit généralement. Elle naquit avec Pi-Cheng, artisan chinois qui la donna au monde en 1041.

L'AUTOMNE

Est la saison des Mauvais Rhumes

Ne prenez pas de chance par ces temps de froidure. Souvenez-vous qu'une attisée de charbon vous épargnera bien des ennuis.

APPELEZ
437
CHARBONNERIE ST-LAURENT
LIMITEE.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
Argent à prêter, Réglements de faillites et de successions, Examens de titres, Difficultés commerciales. Collection, etc
Bureau 306 Alexandre
Tél. 491 T.-Rivières

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

LE PRESIDENT, LES DIRECTEURS ET LES MEMBRES DE LA
Chambre de Commerce
des Trois-Rivières
OFFRENT A TOUTE LA POPULATION TRIFLUVIENNE LEURS MEILLEURS VOEUX DE
Santé, Bonheur, Prospérité pour 1937

Femmes Espagnoles d'aujourd'hui

Un peu avant que n'éclatât la guerre civile, Mme André Corthis a parcouru l'Espagne; elle y a rencontré la plupart de ces dames, "pionnières des idées avancées", plus particulièrement Clara Campoamor, radicale, Victoria Kent, républicaine de gauche, Marguerite Nelken, socialiste, Maria Martinez Sierra, socialiste, et la Passionaria, communiste, toutes députées aux Cortès.

LA PASSIONARIA n'a qu'un but: soulever les passions du peuple contre le pouvoir établi. Elle se mêle à la foule, la harangue et l'entraîne.

De ces "femmes politiques", Mme Andrée Corthis, dans un livre extrêmement curieux, qu'elle a intitulé: "Du couvent aux Cortès", nous a donné de pittoresques interviews qui nous permettent de pénétrer fort avant dans le mystère des âmes espagnoles.

La Clara Campoamor, Clarita, comme l'appellent ses amis, est avocate. Elle a le visage vif et fin, "couronné de cheveux à peine touchés de blanc.... Les yeux sont clairs sous de sombres sourcils, la parole extraordinairement facile et abondante, la diction nette".

Clarita, ardente féministe, est, politiquement, une modérée. A la question: "Que désirent les femmes espagnoles?", elle répond d'un ton calme: "Un peu plus de bonheur, un peu plus de justice".

—Et la religion? Parlez-vous contre elle?

—Non, mais je demande qu'on ne la mêle pas à la politique.

Elle ajoute avec plus d'énergie:

—Je ne veux pas que l'Espagne soit un pays d'hommes seuls, et je veux que l'homme espagnol qui, jusqu'ici, n'a considéré la femme qu'au point de vue sexuel, prenne l'habitude de la considérer autrement.

x x x

Grande, belle fille, très brune, Victoria Kent fut, pendant un an et demi, directrice générale de toutes les prisons espagnoles. Parmi les innovations apportées par elle au régime pénitentiaire, il y en a une d'un caractère.... assez spécial. "Une fois par semaine en effet, détenus politiques et détenus de droit commun avaient la permission d'en sortir pour aller voir leurs femmes"

Parlant du peuple, elle déclare:

—On ne peut pas faire de lois qui l'ignorent.

Elle ajoute cependant:

—Cette masse, il convient de la soumettre.

Et Victoria Kent, qui a des lettres, cite volontiers Montesquieu:

—La vertu politique est l'oubli des affaires personnelles.

x x x

Marguerite Nelken est d'origine allemande. Elle fut naturalisée qu'après avoir été élue député de l'Estrémadure.

La Nelken, comme on dit en Espagne, écrivain, critique d'art, est une agitatrice. Elle s'est attaquée avec violence à la famille. Dans tous ses articles, ses discours, elle exalte l'amour libre, se vante de n'être pas mariée et d'avoir quatre enfants, tous de pères différents..

—La femme, dit-elle, n'est plus obligée de rester attachée à son foyer, désormais ouvert.

—Et le mari?

—Il faut qu'il marche avec son temps.

—La femme va moins à l'église. Elle a maintenant bien d'autres sujets de distraction.

La Nelken a eu des histoires en Espagne. Elle en est partie à temps. Elle s'est installée au pays de ses rêves, en Russie.

x x x

Maria Martinez Sierra est l'auteur connu du Chant du Berceau, qui enchanta, il y a deux ans, tout Paris.

"Maria" est une femme replète, aux magnifiques cheveux d'argent. "Quand elle parle, un grand charme se dégage de son regard, qui est bon, et de sa voix mesurée dont le timbre un peu sourd est très doux.

—Je suis socialiste, déclare-t-elle. Notre socialisme correspond à ce qui est chez vous la Confédération générale du Travail.

Elle explique :

—Ce n'est pas seulement à la grande misère qui a toujours régné en Espagene, que je m'intéresse. C'est à celle du monde entier.

Je suis internationaliste. Pendant longtemps je me suis crue patriote, parce que j'avais les larmes aux yeux quand j'entendais la musique militaire et que je voyais passer un drapeau. Un jour, en Belgique, devant un régiment qui défilait, j'ai éprouvé exatement la même émotion. Alors j'ai compris que celle-ci était toute physique. De même pour la religion. Jusqu'à vingt-six ans, j'ai été croyante. Mais ce n'était qu'à cause de la musique, des chants, de l'encens, des lumières. Là aussi, j'ai fini par me rendre compte.

A propos de l'éducation, Maria Martinez Sierra est catégorique :

—Je n'y crois pas, dit-elle. Chez moi nous étions huit. Une de mes soeurs est religieuse un de mes frères est anarchiste. Et moi, je suis.. ce que je suis.

Comme conclusion, "Maria" veut la suppression de toutes les classes et que chacun mange ce qui lui plaît.

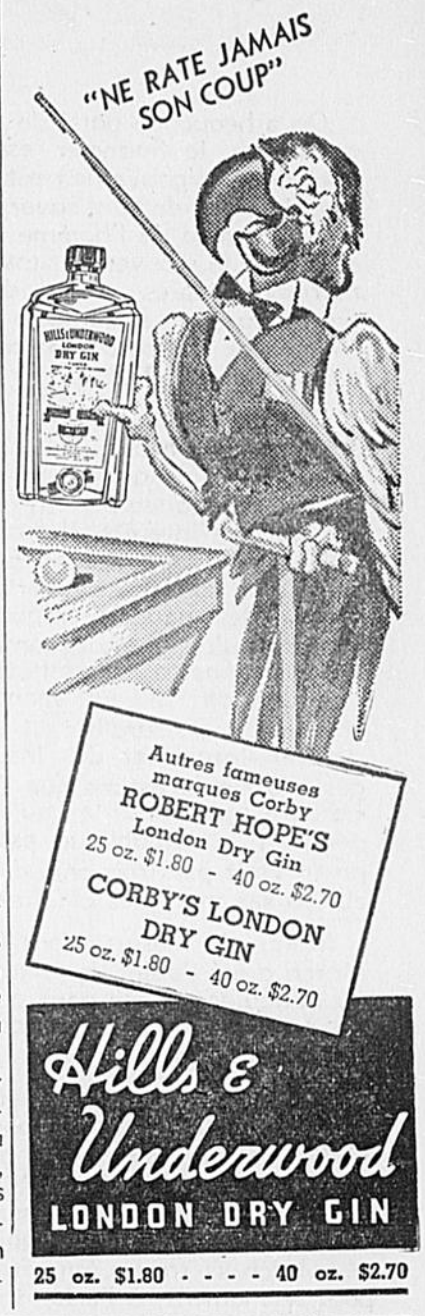
—Puisque nous ne pouvons supprimer les souffrances morales, supprimons du moins celles qui viennent de la misère et de la faim.

Que font-elles en ce moment, ces politiciennes ardentes? Haranguent-elles les milices républicaines, ont-elles pris le fusil ou, se souvenant enfin qu'elles sont femmes, s'efforcent-elles d'apaiser les passions qui déchirent le peuple espgnole?

x x x

Si certains aristocrates n'ont pas craint d'adhérer plus ou moins franchement au Front populaire, si certaines grandes dames jouent présentement, les Théroigne de Méricourt ce n'est certes point le cas de la marquise de Merry del Val.

Vivant dans sa villa Zaldivar à Biarritz, la veuve de l'ancien ambassadeur d'Espagne à Londres suit, comme il se doit, avec anxiété les événements qui se déroulent dans sa patrie, et si son origine, le nom qu'elle porte, ses idées l'inclinent vers les insurgés, elle se défend de se livrer à toute action politique.



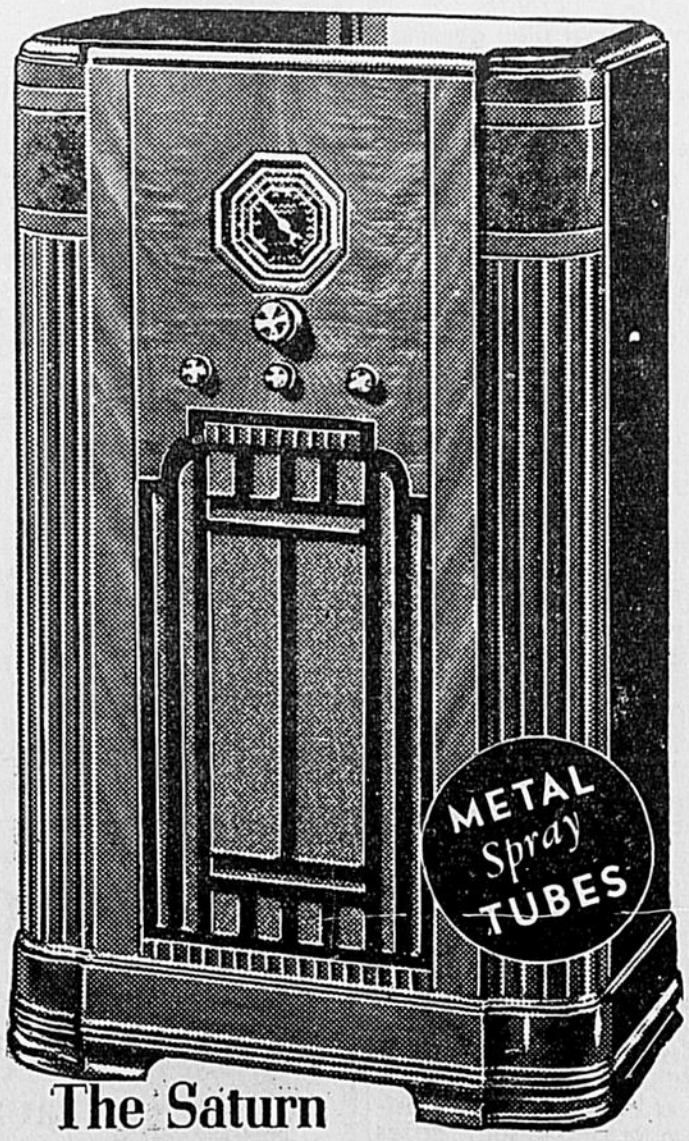
25 oz. $1.80 - - - - 40 oz. $2.70

Que vos souhaits du Nouvel An s'accompagnent de ce merveilleux nouveau

De Forest Crosley

MODELE "SATURNE"

Cette belle Console de luxe a des pilastres cannelés avec loupe de noyer au sommet. Le panneau central en noyer américain assorti est bordé de noyer oriental tranché en diagonale. Le nouveau cadran en trois couleurs couvre toutes les trois bandes d'ondes: les bandes régulières, d'amateurs, de radio-police et les cinq bandes d'ondes-courtes reconnues. La synthonisation est simplifiée par des flèches illuminées désignant chaque bande. La performance du récepteur est bien supérieure à celle de l'an dernier, grâce à de nouveaux perfectionnements techniques, spécialement dans la récepton des ondes courtes. La commande planétaire à vernier garantit une syntonisation . précise. Dernier haut-parleur dynamique de 10" Valeur exceptionnelle. $98.95



The Saturn

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

Termes faciles de paiement.

J. E. GREGOIRE, GERANT.

1310, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

VOUS NE POUVEZ TROUVER DE CADEAU PLUS AGREABLE.

Les financiers de la révolution espagnole

On a beaucoup parlé de Juan March, le financier espagnol dont le gouvernement de Madrid vient de confisquer les biens, comme de l'homme qui a financé le mouvement insurrectionnel après avoir déjà fourni au général Sanjurjo les moyens de fomenter le coup d'Etat d'août 1932.

Comme beaucoup de ses pareils, Juan March n'a pas d'opinions politiques bien arrêtées, et se laisse surtout guider par ses intérêts. Il soutenait de ses deniers aussi bien un journal comme La Libertad, organe des gauches républicaines, qu'un journal comme Informaciones, qui reflétait l'opinion des milieux monarchistes. Si, aujourd'hui, il est devenu l'argentier des insurgés, c'est qu'il estime que l'anarchie grandissante qu'engendrait la République espagnole était par trop préjudiciable à ses multiples affaires.

Malgré la mesure dont M. March a été l'objet, la fortune du banquier, placée pour partie à l'étranger, reste encore fort rondelette.

D'ailleurs, l'aide fournie aux contre-révolutionnaires, pour réelle qu'elle soit, n'est pas aussi importante qu'on a bien voulu le dire, et, à l'heure qu'il est pratiquement négligeable. M. March se trouve, en effet, pour le moment, à Paris, très malade, et se préoccupe surtout de sa santé.

Mais les journaux de gauche, qui ont mené grand bruit autour des activités de M. March, se sont bien gardés de faire allusion au concours véritablement colossal que les extrémistes ont trouvé auprès de certains ploutocrates. Ils n'ont pas soufflé mot de MM. Busquets, richissimes industriels catalans, qui ne sont pas contentés de prêcher la violence et la guerre civile dans leurs journaux, El Liberal et El Heraldo, de Madrid, mais ont encore versé des sommes énormes aux organisations socialistes révolutionnaires et aux communistes. Ils n'ont pas non plus parlé de M. Companys, autre Catalan fort opulent, ancien chef de La Esquena et banquier du Frente Popular. Et ils ont observé un pudique silence sur tout l'argent fourni par le multimillionnaire Juan Hernandez, directeur du journal communiste Mundo Obrero, qui commence d'ailleurs à trouver que ses obligés vont un peu fort et qui menace de mettre les plus turbulents à la raison.

Est-ce l'heure d'Indalecio Prieto ?

Ce gouvernement est d'ailleurs réduit à l'ombrt d'une ombre. C'est, en réalité, l'U.-G.T. qui a la direction des affaires, et toutes les dispositions importantes sont prises à la Maison du Peuple, sans même que l'on demande l'avis des ministres, qui ne sont là que pour exécuter les ordres qu'on leur donne, et les différentes organisations révolutionnaires surveillent de très près cette exécution. Elles occupent, en effet, jusqu'aux ministères eux-mêmes. C'est ainsi que la députée communiste, la Passionaria, a établi son quartier général au ministère de l'Intérieur.

Les jours de ce gouvernement fantôme semblent, au surplus, chichement comptés, quoi qu'il arrive, etl'on parle beaucoup de M. Indalecio Prieto pour lui succéder. M. Indalecio Prieto est le seul homme de gouvernement que possèdent les gauches. C'est un Basque, énergique, qui a incontestablement de grandes qualités. Il ne cache pas le dégoût que lui inspire la pusillanimité des dirigeants actuels et les alarmes que lui cause une situation qui empire d'heure en heure. Il est peut-être le seul à pouvoir empêcher encore une débâcle totale, et tous les espoirs se concentrent sur lui.

M. Indalecio Prieto ne craint pes de dire que Largo Caballero et ses bandes mènent l'Espagne à la destruction, et depuis des mois déjà il soutient une âpre lutte contre le Lénine espagnole. Sa courageuse attides, ses tenaces et habiles manoeuvres lui font d'ailleurs gagner du terrain, et il vient de réussir à écarter Largo Caballero de la direction du parti socialiste et à faire nommer à sa place M. Ramon Gonzalez Pena. représentant de la tendance évolutionniste. Mais les efforts de M. Indalecio Prieto ne viennent-ils pas trop tard ?

L'or moscovite

On ne peut qu'être frappé de la concordance extraordinaire qui se révèle entre les exercices révolutionnaires du communisme en Espagne et en Grèce. Le parti communiste grec est en contact avec les fédéralistes macédoniens et avec d'autres organisations secrètes de la Péninsules et tous ces groupements sèment l'argent à pleines mains, comme si leurs ressources étaient inépuisables.

Les Soviets ont déjà recueilli — chiffre officiel — trente-six millions et demi de francs pour le front populaire espagnol. Ils viennent de voter une taxe pour l'Espagne, taxe qui est étendue à toutes les exploitations agricoles collectivisées et qui doit fournir des sommes colossales. Un minimum d'un milliard est prévu et dans les milieux officiels anglais, où l'on suit de très près cette entreprise, on déclare que d'ores et déjà les subsides mensuels envoyés par Moscou en Espagne sont supérieurs à un million de livre sterling. Un des leaders du parti travailliste, M. Herbert Morrison, n'hésite pas à écrire dans le Daily Herald, cependant très favorable au "Frente Popular": que le parti communiste est largement financé par l'étranger.

Pour alimenter la Révolution, les Soviets vendent d'énormes quantités de platine et de pierres précieuses et une grande partie de ces ventes s'effectue par l'entremise d'un négociant parisien.

La réserve d'or des Etats-Unis dépasse $10,000,000,000 de dollars.

Moïsette OLIER

Mademoiselle Sérénité

ROMAN

Un livre tout imprégné de l'atmosphère des fêtes du Troisième centenaire des Trois-Rivières.

EN VENTE:
Au Syndicat d'Initiative, chez Henri Cloutier, Enrg, au Bien Public.
Prix: $0.75 ($0.80 par la poste.)

Tél. Bureau 264. Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

COUVRE-CHAUSSURES

Lignes désassorties
TOUTES LES GRANDEURS

DRAB avec fermoir automatique 75c
BRUN..... 95c
NOIR..... 1.69

Réal Pelletier

1472 NOTRE-DAME

84F

W. H. FONTAINE, Oph., D.N.D., O.O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

Gradué et licencié de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec.

Diplômé du K.C.H.O.S. de Kansas City, Mo.
Degrés:—Opthalmogiste et Neurologiste
Du McCormick Médical Collège de Chicago.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique.

1008 RUE ST-MAURICE, Téléphone 965
TROIS-RIVIERES.

L'endroit idéal

POUR VOUS APPROVISIONNER

est chez

ULDERIC CARIGNAN

EPICIER-LICENCIE

Nous torréfions nos cafés.

Avez-vous déjà essayé notre mélange à 35c. Nous en avons aussi à 25, 50 et 60c.

Nous vendons le pain "Grissing" pour la dyspepsie.

appelez 1230-1231

Angmentation des profits à La Banque Royale du Canada

L'actif est en plus-value de $55,000,000 — Les dépôts du public augmentent de $71,000,000 — L'actif liquide représente 66.07% du passif au public.

La Banque Royale du Canada adresse ces jours-ci à ses actionnaires son bilan annuel et son compte de profits et pertes pour l'exercice terminé le 30 novembre 1936. On y constate une augmentation substantielle dans presque tous les départements de la banque. Les principales caractéristiques du rapport sont des augmentations des recettes, des dépôts et de l'actif liquide. L'actif total s'établit à $855,588,457, soit une augmentation approximative de $55,000,000 au cours de l'exercice.

Dépôt du public en augmentation de $1,000,000

Les actionnaires noteront avec satisfaction que leur institution est tenue en haute estime puisque les dépôts du public continuent d'augmenter. Ils s'établissent à $720,548,253, ou une augmentation de $71,000,000 au cours de l'année. Il est intéressant de noter que les dépôts, à l'exception du bilan pour l'exercice terminé le 30 novembre 1929, ont atteint le plus haut niveau. Les dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux ont fléchi de $14,000,000. On remarquera une augmentation considérable des dépôts ne portant pas intérêt. Le total est passé de $194,000,000 à $310,000,000. Cela est dû, tout particulièrement, au fait que l'intérêt a été discontinué sur les dépôts courants, ce qui explique aussi la diminution de $45,000,000 à la colonne des dépôts portant intérêt.

Solide position liquide

Comme il fallait s'y attendre, dans les conditions qui existent présentement, la situation liquide est très forte. L'actif liquide s'établit à $513,230,273, une augmentation de $90,000,000 au cours de l'année. Sur ce montant les espèces en mains ou en dépôts à la banque du Canada et dans les autres banques sont à $179,280,978 tands qu'une somme de $241,639,440 représente les titres du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux. Le plus important changement dans l'actif liquide est une augmentation de $53,000,000 dans les tiltres des gouvernements et une augmentation de $18,000,000 des autres obligations, débentures et actions. On comprend que l'augmentation ici représente des obligations à courte échéance de corporations. L'actif liquide est de 66.07% du passif au public ce qui, évidemment, est le reflet des conditions monétaires de l'heure plutôt que le résultat d'une politique établie.

Augmentation des profits

Il va sans dire que les rendements moins élevés qu'on obtient sur les obligations des gouvernements et le volume moins considérable des prêts commerciaux ont eut un résultat adverse sur le revenu. Notons, toutefois, que la réduction de l'intérêt sur les dépôts, une plus grande efficience dans les opérations et l'amélioration à certains postes, ont compensé les baisses enregistrées ailleurs. Au cours des années précédentes les profits étaient calculés avant d'avoir déduit les taxes fédérales et provinciasles, Cette année, afin d'avoir l'uniformité dans les rapports bancaires, les profits nets sont calculés après que les taxes ont été déduites. Les profits nets sont de $3,504,241.84. Si on établit des comparaisons avec l'an dernier on voit que cela représente une augmentation de $202,000.

Les dividendes ont absorbé une somme de $2,800,000; une somme de $200,000 a été appropriée aux immeubles de la Banque et une autre somme de $200,000 est allée au Fonds de Pension des Officiers, ce qui laisse, au compte des profits et pertes, une somme de $1,913,796 ou une augmentation de $304,000 sur l'exercice précédent.

Les bilans annuels publiés à date indiquent que les banques canadiennes n'ont jamais été dans une position aussi solide que présentement pour faire face à toutes les demandes commerciales qui peuvent se présenter.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la banque à 11 heures du matin le 14 janvier 1937.

Un Comptable d'Expérience

offre ses services pour tenir en ordre la comptabilité. Travaillera régulier ou le soir seulement. Fournira tous certificats d'honnetete et de compétence.

S'adresser au BIEN PUBLIC, Case 170.

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 266

Un homme de bien disparait

M. J-James Crête, de Proulxville.

Proulxville: — Le 7 décembre dernier est décédé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, M. J. James Crête, marchand de St-Sévérin de Proulxville. M. Crête fut gérant de la Caisse Populaire pendant 25 ans, et marguillier en charge de cevtte même paroisse. M. Crête était âgé de 64 ans.

Paroissien modèle, il se distingua par son grand esprit de foi, de justice, de charité et de soumission à la volonté de Dieu. Il ne craignit pas d'afficher sa foi partout en s'enrôlant dans toutes les confréries et mouvements d'Action Catholique où il remplit un rôle de premier plan. Doué d'un zèle infatiguable, il se dévoua inlassablement en tous lieux et en toutes circonstances pour le succès de la Bonne Cause.

La Caisse Populaire doit s'honorer d'avoir eu en la personne de M. Crête un homme qui sut faire honneur à cette institution en remplissant son devoir en tout et partout. Cet amour du devoir et de la droiture le fit grandement estimer.

Il fut durant toute sa vie un chrétien charitable consommé, n'acceptant jamais dans son humilité de se faire louer ou remercier.

Il adopta trois orphelins, dont l'aîné se consacra au service du Seigneur, Confiant en Dieu, jamais il ne se plaignit dans les tribulations, toujours prêt quand même à rendre sevrice. Sa sobriété absolue inspira la confiance de tous ceux qui le connurent.

M. Crête sut se créer une place d'honneur dans le coeur de ses nombreux amis; aussi constatent-ils dès maintenant qu'il se produit parmi eux un vide qui ne peut être rempli que par le meilleur souvenir d'un homme aimant et aimé parti pour rejoindre son Créateur.

M. Crête laisse pour pleurer sa mort: son épouse, Mme Marie-Louise Côté; sa belle-mère, Mme F.-X. Côté. ses quatre frères: Albert, de Ste-Thècle, Napoléon, de Proulxville, Charles et Alexandre Crête, de Hérouxville; quatre soeurs: Mme François Ayotte, née Philomène, de Proulxville; Mme Jimmy Désy, née Alice, de Joliette, Mme Napoléon Veillet, née Marie-Anne, de La Reine, Mme Fortunat Lafontaine, née Louisa, de Grand'Mère; beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Wilbrod Rivard, La Tuque; Alonzo Tessier et Arthur Côté, de Montréal, Joseph Côté, de Rouyn, M. et Mme Samuel Germain, de Ste-Julienne, Donat et Alba Côté, de St-Stanislas, Mme Vve Jules Côté, de Toronto; ses enfants adoptifs: le R. Frère Urbain, de l'Ecole Christophe Colomb, Montréal; Mlle Cécile Crête et L.-Jules Tessier, de Proulxville, et de nombreux neveux et nièces.

Les médecins peuvent, à l'aide des rayons-X, déterminer dès la naissance si un enfant sera droitier ou gaucher.

C'est au Canada que le grand artiste Will Rogers perdit la vie. C'est une délicate pensée qu'a eu cet artiste d'Ottawa, Guido de Val, de sculpter une statue du grand comédien qui serait offerte par le Canada aux Etats-Unis. L'artiste est ici photographié alors qu'il termine la statue de Rogers.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan général, 30 novembre 1936

PASSIF

Capital versé		$ 35,000,000.00
Fonds de réserve	$ 20,000,000.00	
Solde du compte des Profits et Pertes	1,913,796.49	
	$ 21,913,796.49	
Dividendes non réclamés	12,961.44	
Dividende No 197 (au taux de 8% l'an), payable le 1 décembre 1936	700,000.00	
		22,626,757.93
		$ 57,626,757.93
Dépôts par et balances dues au gouvernement fédéral	$ 326,181.23	
Dépôts par et balances dues aux gouvernements provinciaux	8,590,668.72	
Dépôts par le public ne portant pas d'intérêt	310,384,198.04	
Dépôts par le public portant intérêt, y compris l'intérêt couru jusqu'à la date du bilan	416,164,055.12	
Dépôts par et balances dues à d'autres banques à charte au Canada	160,679.71	
Dépôts par et balances dues à des banques et des correspondants au Royaume-Uni et autres pays	11,138,715.43	
		746,764,498.25
Billets de la banque en circulation		29,524,612.34
Billets payables		185,290.68
Acceptances et lettres de crédit en cours		21,130,088.86
Passif au public non compris dans les item précédents		357,209.84
		$855,588,457.90

ACTIF

Or détenu au Canada	$ 4,951.52	
Monnaie divisionnaire détenue au Canada	1,389,426.88	
Or détenu ailleurs	947,243.60	
Monnaie divisionnaire détenue ailleurs	4,052,055.41	
Billets de la Banque du Canada	7,814,504.50	
Dépôts à la Banque du Canada	58,438,724.88	
Billets d'autres banques à charte	1,668,771.30	
Billets de gouvernements et de banques autres que ceux du Canada	17,171,201.77	
		$ 91,486,879.86
Chèques sur d'autres banques	$ 26,239,243.85	
Dépôts à et balances dues par d'autres banques à charte au Canada	2,674.06	
Sommes dues par les banques et correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada	61,552,181.71	
		87,794,099.62
Titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, échéant d'ici deux ans, n'excédant pas la valeur marchande		112,375,623.60
Autres titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, n'excédant pas la valeur marchande		129,263,816.59
Titres municipaux canadiens, n'excédant pas la valeur marchande		9,898,124.63
Fonds publics autres que Canadiens, n'excédant pas la valeur marchande		11,990,129.17
Autres obligations, débentures et actions, n'excédant pas la valeur marchande		29,643,126.63
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		26,154,218.66
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) ailleurs qu'au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		14,624,255.00
		$513,230,273.76
Prêts courants et escomptes au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée	$175,872,378.48	
Prêts aux gouvernements provinciaux	1,698,424.22	
Prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires	10,227,376.28	
Prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée	105,418,451.69	
Prêts non courants, pertes prévues estimées	3,548,727.49	
		296,765,358.16
Immeubles de la Banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements		15,662,057.13
Immeubles autres que les bureaux de la banque		2,698,298.72
Hypothèques sur immeubles vendus par la banque		769,615.83
Engagements des clients relativement aux acceptations et lettres de crédit "as per contra"		21,130,088.86
Actions de compagnies contrôlées et prêts oui leur sont faits		3,291,444.19
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie des billets en circulation		1,625,000.00
Autre actif non compris dans les item précédents		416,321.25
		$855,588,457.90

NOTE:—La Banque Royale du Canada (France) a été constituée en corporation sous les lois de France pour négocier les affaires de la Banque à Paris et l'actif et le passif de la Banque Royale du Canada (France) sont compris dans ce bilan.

M. W. WILSON, Président et directeur gérant. — S. G. DOBSON, Gérant Général.

RAPPORT DES VERIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA:

Nous avons examiné le bilan ci-dessus du passif et de l'actif au 30 novembre 1936 de même que les livres et comptes de la Banque Royale du Canada au bureau-chef et les rapports certifiés des succursales. Nous avons vérifié les espèces et les valeurs représentant les placements de la Banque détenues au bureau-chef à la fin de l'exercice fiscal de la Banque et à différentes dates au cours de l'année, nous avons vérifié les espèces et les valeurs de placements à plusieurs des plus importantes succursales.

Nous avons obtenu toutes les informations et explications dont nous avons eu besoin et, dans notre opinion, les opérations de la Banque dont nous avons pris connaissance, étaient dans les attributions de la Banque. Le Bilan ci-dessus, dans notre opinion, donne, tel qu'il est, un exposé exact de la condition de la Banque au 30 novembre 1936, tel qu'il apparaît aux livres de la Banque.

W. GARTH THOMSON, C.A. de Peat, Marwick, Mitchell & Company
M. OGDEN HASKELL, C.A. de Haskell, Elderkin & Company
} comptables-vérificateurs.

Montréal, Canada le 22 décembre 1936.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au compte de profits et pertes, au 30 novembre 1935	$ 1,609,554.65	
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1936 après avoir pourvu aux taxes fédérales et provinciales se totalisant à $998,976.59 et après appropriations aux réserves contingentes à même lesquelles provision a été faite pour toutes les dettes mauvaises et douteuses	3,504,241.84	
		$ 5,113,796.49
REPARTIS COMME SUIT:		
Dividende No 194 au taux de 8% par année	$ 700,000.00	
Dividende No 195 au taux de 8% par année	700,000.00	
Dividende No 196 au taux de 8% par année	700,000.00	
Dividende No 197 au taux de 8% par année	700,000.00	
	$ 2,800,000.00	
Contribution à la Société du Fonds de Pension	200,000.00	
Provision pour les immeubles de la Banque	200,000.00	
Solde créditeur au compte de profits et pertes	1,913,796.49	
		$ 5,113,796.49

M. W. WILSON, Président et directeur gérant. — S. G. DOBSON, Gérant Général.

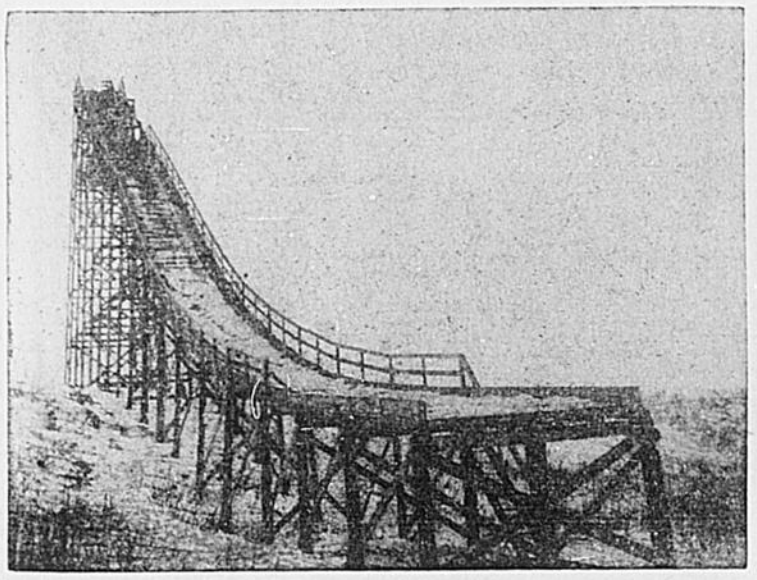
Montréal le 22 décembre 1936.

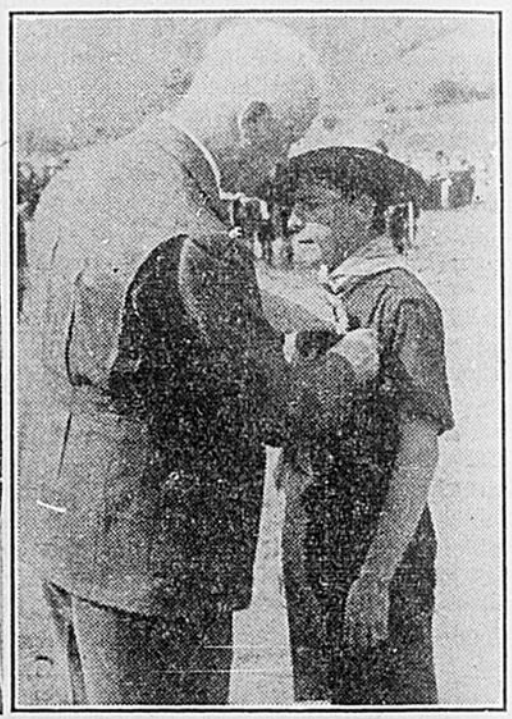
L'Année Trifluvienne 1936 par l'Image

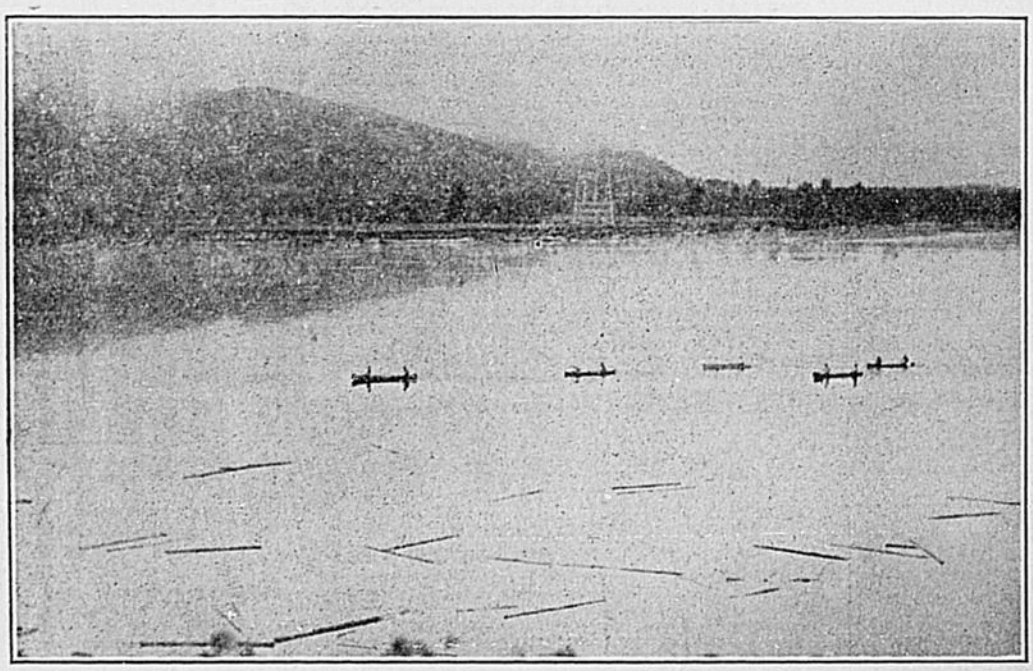
Les activités touristiques, industrielles, commerciales et sociales, etc.

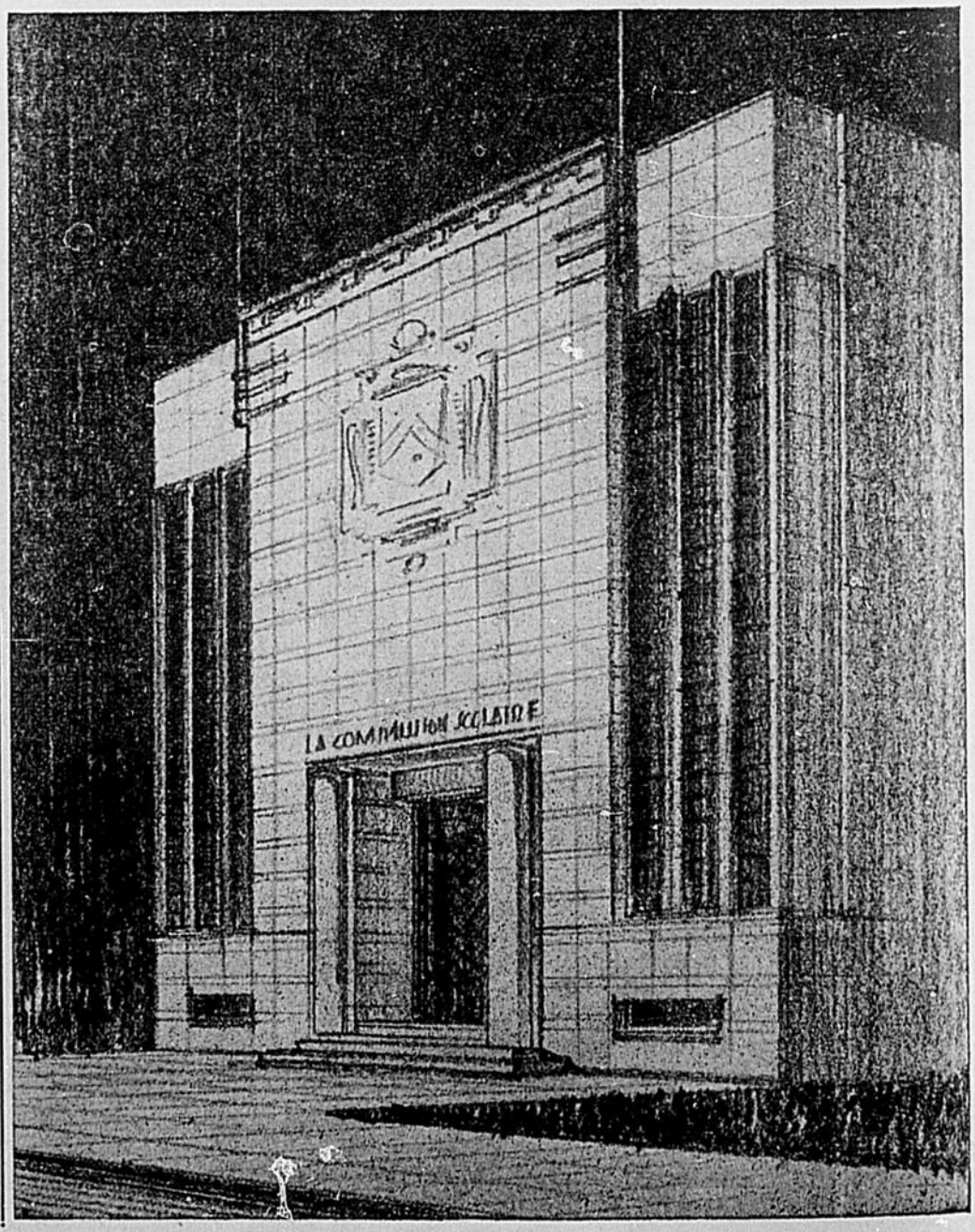
Colonne de gauche, de haut en bas: S. E. le Lieutenant-gouverneur Patenaude remet au Scout Maltais, de La Tuque, une décoration pour héroïsme au cours d'un sauvetage. Le célèbre artiste Levon West, de New-York, fait un séjour en Mauricie d'où il rapporte d'excellentes photos d'art. M. Duncan MacD. Little fait de notre région sa patrie d'adoption et s'en fait l'ardent propagandiste aux Etats-Unis. La Commission Scolaire construit un bel édifice sur la rue Hart.

Colonne de droite, de haut en bas: On a terminé pour cet hiver l'érection du saut en ski au Cap aux Corneilles. Le curé de la Cathédrale, Mgr Trudel, bénit officiellement l'élévateur à grain. A ses côtés, M. Briggs, gérant de la compagnie, et M. Boisjoli, gérant de la Banque de Montréal. La course en canot a été cette année un événement mémorable, grâce surtout au concours mondial de cinématographie. En bas, les deux Indiens Ki8chish, qui furent la grande attraction de la course en canot.



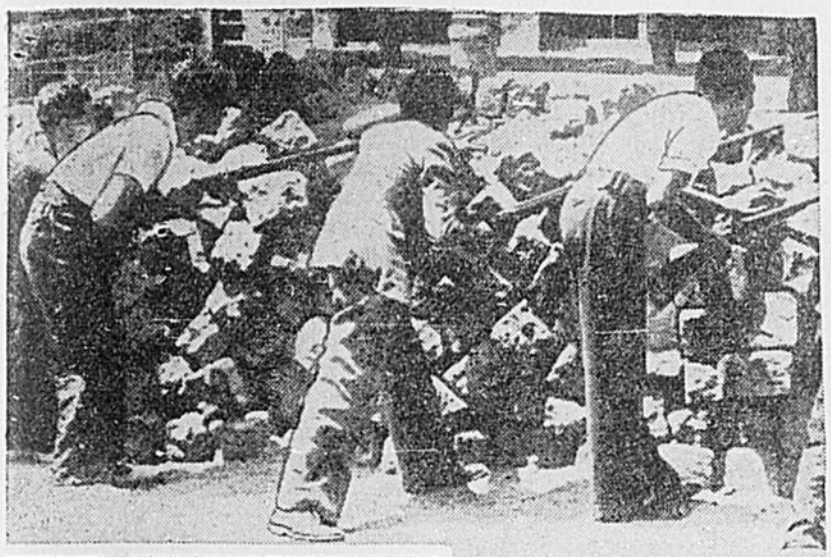


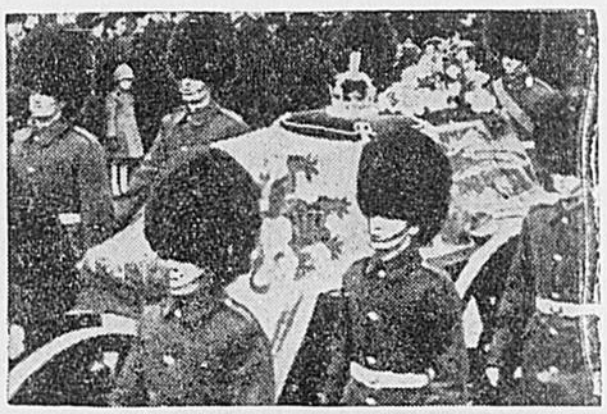


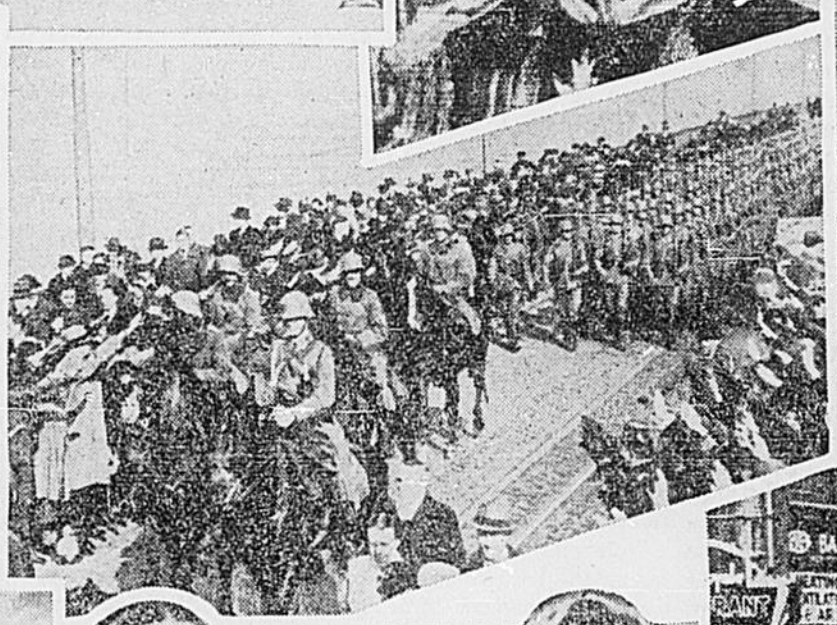


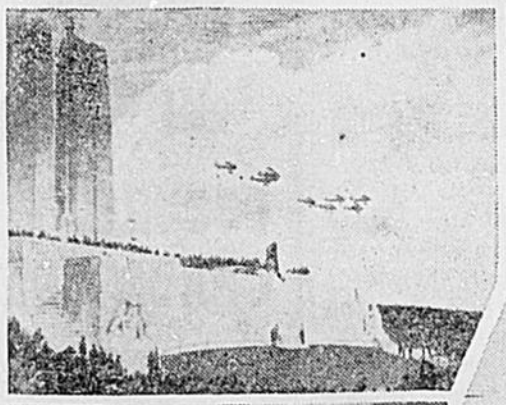
L'Année 1936 sous l'Oeil des Photographes

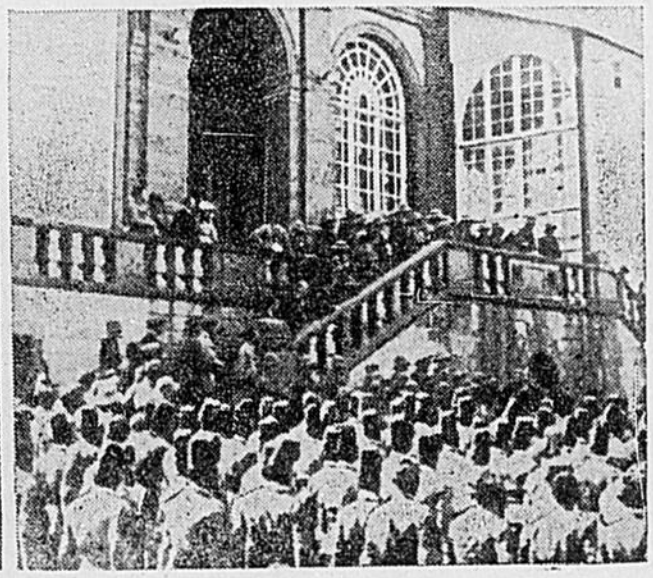
Les jours passent et ne se ressemblent pas. Qui aurait dit qu'au cours de 1936 l'Italie ferait la conquête de l'Ethiopie, qu'une des guerres civiles les plus meurtrières jamais vues s'engagerait en Espagne, que le Roi Edouard abdiquerait. 1936 à été fécond en drames et en conflits politiques de toutes sortes. Que nous réserve 1937 alors que dès le début de l'année, des menaces de guerre pèsent sur le monde et que les puissances sont prêtes à s'entrechoquer ?

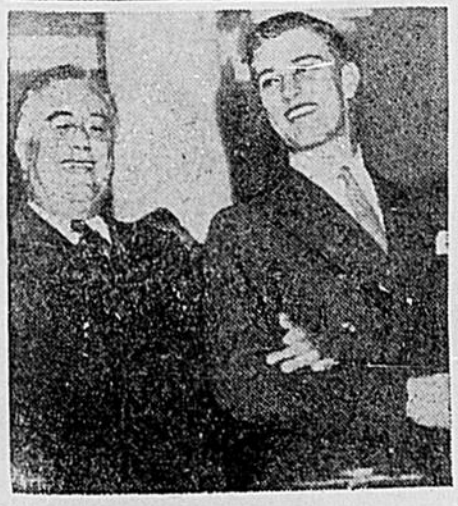












Le service des nouvelles photographiques de la Central Press a résumé en un faisceau d'imges lels principaux événements de l'année 1936. Citons parmi ces événements qui ont défrayé les colonnes des journaux deux guerres: la guerre d'Ethiopie et la guerre civile d'Espagne. L'Anglleterre a fourni sa large part avec la mort du roi Georges V et l'abdication de son fils, le roi Edouard VIII.

Illustrations de la première colonne, de haut en bas: une scène de la guerre civile d'Espagne; l'exécution de Bruno Hauptman, accusé du meurtre du bébé Lindberg (la photographie montre une crise de Mme Hauptman pendant l'exécution de son époux); le pèlerinage des anciens combattents canadiens à Vimy, où un monument, chef d'oeuvre d'architecture, a été élevé; et enfin, la réélection du président Roosevelt.

Illlustrations de la deuxième colonne, de haut en bas: photographie de Georges VI, qui devint roi d'Angleterre par suite de l'abdication de son frère; les troupes d'Hitler envahissant le Rhin, en dépit du traité de Versailles; photos de Mme Simpson et du Roi Edouard VIII, qui ont provoqué la crise constitutionnelle anglaise.

Colonne de droite, de haut en bas: une scène des funérailles du roi Georges V; le Dr Robertson et son collègue, sont sortis de la mine de Moose River, N.-E., après plusieurs jours de privations; Une inondation cause de nombreuses pertes de vie et de propriétés dans l'état de Pennsylvanie; et enfin, une photo illustrant la joie des Italiens lors de la prise d'Abdis-Abada, qui marque le triomphe des armées de Mussolini en Afrique.

Un livre à lire :

"Ceux qui firent notre pays"

Par l'abbé ALBERT TESSIER

L'histoire écrite selon la formule du roman

200 pages.....$0.75

LES ÉDITIONS DU ZODIAQUE - Montréal

Feuilleton du Bien Public

LE CADAVRE DANS LE SILO

ROMAN POLICIER

PAR RONALD A. KNOX

Publié avec l'autorisation des éditeurs.

SOYEZ A LA PAGE

Propagez le

"BIEN PUBLIC"

qui mène le bon combat pour les causes qui nous sont chères.

28

—Drôle de garnement que tu es, Bredon, Rien de ce qui saute aux yeux ne te satisfait. Si cependant jamais un cas fut clair, c'est bien celui-ci. Cette femme s'est suicidée, obligeamment, pour nous épargner les tribulations que nous savons. Inutile de revenir en arrière; n'éveillons pas le chat qui dort.

—Aha, — nous dirons donc qu'elle s'est suicidée? C'est le mensonge que j'allais proposer. Ca va, mais puis-je te demander à toi, pourquoi et comment elle là fait?

—Quant au pourquoi? Sait-on jamais, sauf quand il s'agit d'un fou? Probable que la conscience de cette malheureuse fonctionnait à retardement. Quand on a commis un meurtre, et que, par dessus le marché, on s'est trompé d'adresse et que le mari reste sans le sou, il me semble que l'occasion doit être propice ?

—Si tu veux. Passons le pourquoi, et vas-y pour le comment?

—Clair encore. Mort due à l'empoisonnement par l'oxyde de carbone. Ce beau teint rose ne s'apparente à aucune autre cause de décès. Si une personne qui se portait comme le Pont neuf quinze minutes auparavant est trouvée morte dans un garage qui empeste l'essence, tandis que le moteur ronfle et que portes et fenêtres sont closes, il me paraît normal d'assurer qu'on se trouve en face d'un suicide? Je me représente son projet comme ceci: s'enfermer dans l'auto, assise sur le siège du chauffeur, et introduire les émanations de l'échappement au moyen de ce tube qu'elle avait raccourci en vue de son exploit. Dans un espace très réduit, cela marche rapidement. Surtout que Packard se vante toujours de mettre ses clients à l'abri de tout courant d'air. Assise au volant, l'unique ouverture bouchée par ce euyau, la mort survient en quelques minutes. Mais le tuyau s'est avéré inutile, grâce à ma précaution d'y introduire un vaillou. Force llui fut de rejeter le tubt de caoutchouc, et de recourir au moteur, laissant ouvertes les fenêtres de la voiture, mais fermant la porte du garage. Cela ne va pas aussi rapidement, mais dans ce petit local et avec cette grosse voiture, elle a tout de même abouti, sans devoir trop s'impatienter. Mon raisonnement est-il assez logique ?

—Logique, éminemment logique. Et lorsque, à nous deux, nous aurons fait quelques petites retouches élégantes, et prestement encore avant que personne ne survienne, — il sera impossible à ces messieurs du parquet de ne pas arriver aux mêmes conclusions, irréfutables, que toi. Cependant, entre nous soit dit, elle ne s'est pas suicidée. Tout à l'heure, notre besogne terminée, je me ferai un plaisir de te conter la véritable histoire.

CHAPITRE XXVI

COMMENT ON RACONTE L'HISTOIRE

—Ces vitres, par exemple, continua Bredon, ce n'est pas naturel. Je veux dire, si on se trouve au volant d'une voiture, dans un garage fermé et que l'on veuille en finir doucement à l'aide d'oxyde de carbone, on descendrait à fond les vitres, de chaque côté, parce qu'ainsi on aurait plus vite fini sa besogne. Voilà pourquoi nous allons les descendre. C'est fait. Ensuite bien que ce soit moins important, il vaudrait mieux tenir hermétiquement close la partie arrière de la voiture; il ne s'agit pas de dilapider trop de gaz. Il faudra serrer même le petit trou rond par lequel on communique avec le chauffeur. Nous le fermerons. A ton tour maintenant, vieux tuyau d'arrosage. Tu m'as bien expliqué sa raison d'être, Leyland, mais si nous décidons de nous en tenir à ton récit, peut-être vaudrait-il mieux le faire disparaître, le beau tuyau, afin de ne pas embrouiller trop l'entendement du jury? Si on le remettait tout bonnement dans le hangar, à la place exacte où tu l'avais aperçu en premier lieu? Attends, d'abord on ôtera la pierre qui le bouche. Elle est bien enfoncée. Coupons le morceau; voilà. On rejettera la pierre sur la route. Bonne besogne.

Le chemin qui les séparait de la maison était court, et comme Leyland préférait ne pas être mêlé à l'enquête, il n'accompagna son ami que jusqu'au silo. Par conséquent leur entretien dut être bref.

—Permets-moi d'abord d'ajouter un fait à ceux qui te sont connus. Si cette sale bête de singe est malade, j'ai mes soupçons à cet égard; Mrs. Hallilford aura exposé sa cage à un courant d'air; durant la nuit, ces animaux sont tous faibles de la poitrine. Elle était tout à fait capable de vouloir venger la mort accidentelle de Worsley. Halliford devait mener le singe chez le vétérinaire; sa femme préparait la voiture à cet effet. Afin que l'animal eût bien chaud, même en cette saison, il fallait prendre des précautions. Ainsi elle avait une excuse pour fermer toutes les fenêtres de l'auto. Et comme tu dis, les fabricants de cette fameuse marque s'enorgueilllissent de ce que les fenêtres sont impeccablement hermétiques.

—As-tu une preuve tangible ?

—Pas la moindre. Mais j'en donnerais ma tête à couper. Son plan était minutieusement élaboré. Elle a fixé un bout du tuyau à l'échappement à l'arrière et amené l'autre à l'avant, au siège du chauffeur. Elle a ouvert le trou rond qui sert à communiquer avec l'intérieur et elle y a introduit le tuyau sans le lâcher. Ca se voyait quand nous l'avons trouvée. Les embouchures ne correspondaient pas tout à fait, elle s'est arrangée en y tenant la main, pour que le gaz n'aboutisse pas dans sa direction. Ensuite elle a mis le moteur en marche. Il ne restait qu'à attendre que, derrière elle, l'intérieur de la voiture se remplisse d'émanations délétères. La très légère odeur, qu'elle a évidemment perçue, ne devait pas l'étonner outre mesure.

—Et qu'est-ce qui a bouleversé ses prévisions ?

—Elle s'attendait à faire de l'arrière de la voiture un piège mortel, empli de ce gaz éminemment pernicieux; elle refermait le petit trou rond, elle installait son mari sur le siège du chauffeur, elle plaçait le singe dans son panier à côté de lui, en lui recommandant de tenir les fenêtres bien closes. Au dernier moment elle lui aurait dit de faire son plein d'essence en passant par le garage. Afin de mettre Alexis à l'abri du courant d'air, Mr. Halliford, arrivé au garage, ouvrait la vitre de communication pour déposer le singe sur les coussins dans la voiture. Cet acte serait son arrêt de mort, puisque les gaz accumulés affluaient, se précipitaient sur lui et l'accablaient instantanément. N'ayant plus la force de réagir, il succombe sans doute à l'endroit même où il est assis. Quelques minutes plus tard, Mrs. Halliford retournerait au garage, rétablirait un contact savant entre le tuyau et l'échappemment, alarmerait par ses cris les habitants de la maison et expliquerait que son mari s'était asphyxié.

—Pas mal combiné, mon brave Bredon, mais vraiment très rocambolesque.

—Si tu veux. Je continue ma démonstration. Elle n'avait pas compté avec le petit caillou à l'intérieur du tube, aussi celui-ci allait-il produire un effet contraire à ses calculs. Le gaz fusait par le bas le long du sol et à un moment donné la masse formidable monta vers elle et l'enveloppa irrémédiablement. Si la porte du garage n'avait pas été fermée, elle eût pu être sauvée. Mais afin de ne pas attirer l'attention par le bruit du moteur, elle avait pris la précaution, funeste pour elle, de la fermer. Pas plus de suicide ici que chez Worsley. La première erreur fut causée par son imprudence; — la seconde par ta prudence.

—De fait, c'est moi l'assassin ?

—Si tu aimes mettre les points sur les I. Moi je dirais plutôt le justicier.

—Néanmoins, j'ai commis un homicide par imprudence. Si le stratagème de Mrs. Halliford avait réussi, son mari serait mort, mais, espérons-le, heureux, — au lieu d'être vivant et sûrement très malheureux. Elle, au lieu d'être morte avec bien peu de chances d'être heureuse, serait vivante et riche aux dépens de ta Compagnie. Ni toi ni moi ne récolterions des remerciements, il est vrai, mais nous n'en recevons pas plus à présent. A tout prendre, j'aurais mieux fait de ne pas m'en mêler.

—C'est bien là le point de vue d'un policier. La seule chose en laquelle la police ne croit pas, c'est la justice immanente. Cependant, si jamais elle s'est manifestée, c'est bien aujourd'hui. Sur quoi, tu te plains immédiatement en affirmant que cette mort non préméditée eût donné un accroissement de bonheur? Comme si c'était le bonheur qui comptait, et non la justice! A t'entendre, les méchantes gens devraient trouver lle "bonheur" à condition de ne pas se faire sonpçonner, ce qui donne des ennuis aux hommes de Scotland Yard.

(Suite à la page 11.)

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucicault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre

TROIS-RIVIERES

ACHETEZ votre CHARBON

Les prix sont toujours enclins à monter. Ce qui veut dire qu'une soute pleine de charbon à ce temps-ci de l'année équivaut à un bon placement.

APPELEZ SANS TARDER

437

Charbonnerie St-Laurent

LIMITEE.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

COUVRE - CHAUSSURES

A

50%

DE REDUCTION SUR LES LIGNES DESASSORTIES

Agence exclusive aux Trois-Rivières des fameuses marques HARTT, SLATER, M. W. LOCKE SHOES.

J. A. GOSSELIN

orthopédiste technicien gradué

Chaussures de toutes sortes. Dernières nouveautés

1392 rue HART, Tél. 537

Procurez-vous LES BEAUX LIVRES des Collections "DURANDAL"

LES MEILLEURS AUTEURS

Princesse de Ligne, Ernest Hello, Paulin Renault, Ronald-A. Knox, Van den Bosch, Camille Melloy, Alphonse Daudet, Olivier de Bouveignes, Marie Gevers, Adrien de Prémorel, Mona Dane, Em. Gaillard, Jérome Troud, Henri Davignon, Etc.

17 VOLUMES

Edition soignée - Beau papier blanc

PRIX

Le volume 75c

Pour tous renseignements voyez

LIBRAIRIE AYOTTE

1465 Notre-Dame, :: Tél. 31

:: Courriers des Paroisses et Villages ::

ST-JEAN DES PILES

BAPTEME

Dimanche, 13 décembre, a été baptisé Joseph, Jean, Charles, enfant de M. et Mme Albert Thiffault. Parrain: M. Théophile Thiffault, de Grandes Piles, grand'père de l'enfant; marraine, Mme Octave Beaulac, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Oliva Perrault.

VA ET VIENT

M. l'abbé Méthot est allé dernièrement en voyage d'affaires à Québec.

—La Révde Mère Marie-Eustelle, assistante-générale des SS. de l'Assomption de Nicolet, accompagnée de la Révde Soeur St-Nom de Marie, est venue il y a quelue temps, pour les examens annuels du couvent.

—M. Wellie Beaulac des Chûtes Shawinigan. après avoir survolé les Piles, a atterri sur notre St-Maurice.

Plusieurs personnes ont profité de l'offre qui leur a été fait pour une randonnée aérienne. Ils en sont revenue enchantés.

—Madame Paul Cadorette et sa fillette rolande ont passé quelques jours à Louiseville.

—M. Jean-Marie Devault, de St-Marc des Carrières, a rendu visite à Mlle Chrétien, ces jours derniers.

—M. et Mme Honoré Bellemare, de Montréal, en promenade chez M. Henri Gélinas.

TRANSACTION

M. Antonio Gagnon, de Deschmbault, s'est porté acquéreur de la propriété appartenant à M. Henri Gagnon, du rang St-Augustin.

LAC A LA TORTUE

A l'occasion de la fêre de l'Immaculée-Conception il y eut dans l'après-midi un office pour les Enfants deMarie, suivi d'une sermon. M. l'abbé Alphonse Lord a fait un éloquent discours.

—M. Wilbrod L'Heureux a été élu marguillier du Lac dimanche dernier. Lors de l'assemblée des francs-tenanciers tenue dimanche le 13 décembre il a été élu marguillier en remplacement de M. Hormisdas Rousseau, sortant de charge. Le banc des marguillliers se composera maintenant de M. Philippe Jourdain, M. Narcisse Boulanger, M. Wilbrod L'Heureux.

—Les jeunes filles de la paroisse sont à préparer une partie de cartes, suivie d'un Bingo, qu'elles ont donné mardi le 29 courant, en la salle paroissiale.

SAINT-PROSPER

NOMINATION AU CONSEIL DES ENFANTS DE MARIE

Mlle Gabrielle Massicotte qui a été nommée tout dernièrement présidente de la Congrégation des Enfants de Marie pour l'année 1937, vient de terminer la nomination des officières du conseil d'administration pour la prochaine année, ce sont, outre Mlle G. Massicotte, présidente, Mlle Aurore Bacon, première assistante; Mlle Tsérèse Cloutier, deuxième assistante; Mlle Flore Gagnon, secrétaire-trésorière; Mlle Monique Massicotte, assistante secrétaire; Mlle Alice Frigon, zélatrice, du village; Mllle Berthe Gagnon, zélatrice du Brûlé; Mlle Gisèle Massicotte, zéltrice de la Rivière à Veillette; Mlle Madeleine Fraser, zélatrice du rang Ste-Elizabeth; Mlle Thérèse Massicotte, zélatrice du rang St-Charles. Les sacristines: Mllles Thérèse Frigon et Germane Gagnon.

Nos félicitations.

J. H. René de Cotret, C.G.A. — Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics

Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre — Trois-Rivières

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

Le cadavre dans le Silo

(Suite de la page 10.)

—Tes théories sont bel et bien des théories, mais les faits restent irréfutables: je me suis mêlé à jouer à la Providence, et ce n'était pas à moi de lefaire.

—Mon bon vieux Leyland, quand tu auras atteint mon âge ce qui se produira dans trois ans environ, tu commenceras à te rendre compte de ce que tu ignores vu ton extrême jeunesse. Faire ce que l'on croit être juste et sse moquer des conséquences personnellles que cela peut entraîiner, cela a généralement pour résultat de laisser la voie libre à la Providence. Tu avais absolument raison en bouchant le tuyau d'une pierre, puisque tu prévoyais qu'une sale besogne se préparait. Trève de philosophie. Je dois entrer à Latbury.

Ils étaient près du silo, à l'entrée de l'avenue.

—De toute façon, reprit Leyland, qui ne paraissait pas pouvoir s'arracher de ces lieux, de toute façon tu te prépares à étouffer l'affaire. Où est ta logique? Puisque tu prétends y voir le triomphe de la justice immanente.

—Ca c'est une autre paire de manches. Si toi et moi nous nous déboutonnions à fond, d'abord personne ne nous croirait, alors à quoi bon? Ensuite, si on nous croyait, nous n'aurions atteint qu'un seul objectif: cellui de rendre dix fois plus malheureux encore ce pauvre Halliford. Il vaut mieux le laisser pleurer une épouse dévouée que de lui infliger lle cauchemar de la réalité.

—Je te vois venir. Tu crois en la justice, mais pas en la vérité.

—Oh que si! Je crois en la vérité éternellle, et cetera. Mais la vérité passée, qui donc a le droit de l'exiger de moi? D'ailleurs, l'explication vraie est trop difficile à prouver. Dans un cas comme celui-ci, je suis prêt à mentir .. Tout comme si j'appartenais à la police.

Et Bredon prit ses jambes à son cou, courant le long de la berge pour éviter le manoir. Il se refusait à être le porteur de mauvaises nouvelles avant d'avoir vu Angèle.

FIN.

LES DEBUTS DU BARREAU DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

M. Francis Audet, des Archives Nationales, traite de ce sujet à la dernière réunion de la Société Historique d'Ottawa.

La société historique d'Ottawa tenait sa réunion régulière, mercredi dernier, à l'école normale de l'Université d'Ottawa.

Le président M. Roger Saint-Denis, présenta le rapporteur du jour: Monsieur Francis Audet, des Archives nationales, infatigable travailleur qui offrait de fort intéressantes primeurs d'une documentation considérable sur les débuts du barreau dans la province de Québec. Monsieur Audet publiera cette étude dans la prochaine livraison des Cahiers des Dix. Pour mener à fond ce travail, il a déjà réuni patiemment 1400 biographies de membres du barreau.

En 1873, MM. Doutre et Lareau nous donnèrent une histoire du barreau canadien. Avant et depuis cette date, des centaines d'ouvrages relatifs au droit: codes, compilations, traités, études diverses, ont vu le jour, mais le barreau attend encore son historien. Cela ne veut pas dire que rien n'a été fait.

Me J.-Edmond Roy, notaire, a publié à Montréal, en 1897, une brochure intitulée: L'ancien barreau au Canada, étude contenant beaucoup de renseignements précieux et d'une grande utilité.

Me A.-W. Patrick Buchanan, C. R , a publié, en 1925: The Bench and Bar of Lower Canada down to 1850, livre aussi instructif qu'intéressant, dénotant beaucoup d'érudition, fruit de recherches sérieuses et digne d'éloges.

Le travail entrepris par M. Audet n'est pas une histoire du barreau. Il se contente de poser des jalons pour aider l'historien futur. C'est une étude destinée à faire connaitre les membres qui ont composé le barreau, durant le siècle qui précéda la confédération canadienne, un dictionnaire biographique des avocats de la province de Québec de 1765 à juin 1867.

Nous ne voudrions pas empiéter sur la magistrale étude destinée aux Cahiers des Dix. Citons néanmoins quelques dates importantes dans l'histore du barreau québécois. En 1764, un gouvernement civil remplaçait le gouvernement militaire qui administrait le Canada depuis la conquête. Dès le 17 septembre de cette année, une ordonnance établissait des cours civiles. Les premières commissions d'avocats émises sous le grand sceau de la province de Québec le furent, le 23 mars 1765.

Le 11 mai 1779, se fondait à Québec, la communauté des avocats. Le 30 avril 1785, une ordonnance du gouverneur Haldimand séparait les deux professions d'avocat et de notaire.

En 1827, s'ouvraient à Québec, des cours de lecture sur le droit canadien. En 1828, était fondée à Montréal un groupement appelé la bibliothèque des avocots. La même année, naissait un club d'avocats appelé les Brothers-in-Law.

Un premier projet d'incorporation du barreau échoua devant le parlement, en 1831. Un projet semblable eut le même sort, en 1838.

Ce n'est qu'en 1849 que l'ordre du barreau bas-canadien fut cré. officiellement par un acte de la législature. Les universités Laval, à Québec, et McGill, à Montréal, obtinrent, en 1852, des pouvoirs d'établir des facultés de droit. Auparavant, il n'y avait eu que des essais particuliess et infructueux.

LE SOUVENIR D'UN ANCIEN ESPION DE LA GUERRE CIVILE

A l'approche de son 96e anniversaire de naissance, William Hovis évoque les souvenirs d'une carrière mouvementée. Sauvé la veille de son exécution par un camarade gracié.

Smithville. O. — William Hovis, fameux espion de l'armée de l'Union, célébrera son 96e anniversaire de naissance le 18 janvier 1937. Il demeure avec son petit-fils, dans une ferme près de Smithville. Fort et vigoureux, il prétend bien vivre assez longtemps pour voir qui sera le prochain président.

Durant l'été, il récolte des légumes dans un jardin à dimensions respectables, et en hiver il se contente de menus travaux dans la ferme. Une fille, un fils et 200 petits-enfants célébreront sa fête avec lui.

Né à Pittsburgh le 18 janvier 1841, il s'enrôla dans le service secret de l'Union au mois de décembre 1864; et au mois de novembre il fut chargé de l'arrestation et de la destruction d'une bande qui avait conspiré contre la vie du président Lincoln. Il mena à bonne fin sa mission, un mois après.

ARRETE COMME ESPION

De retour à Washington, Hovis fut envoyé dans le Sud, pour y cueillir des informations au sujet des mouvements des troupes rebelles, Après deux mois passés avec le général Grant, il fut rappelé à Washington et envoyé à Memphis. Il fut ensuite envoyé à Richmond avec un autre espion—un nommé Patrick O'Mallory, connu sous le nom de "impétueux Irlandais".

Ils s'y trouvaient à peine depuis 24 heures quand ils furent reconnuus par des espions du Sud. Arrêtés, ils furent conduit devant le maréchal de Richmond, qui les jeta en prison. Un mois plus tard, ils furent convaincus d'espionnage et condamnés à être pendus.

Quelques semaines avant la date fixée pour l'exécution, O'-Mallory fut appelé devant une cour de justice et on promit de le gracier s'il admettait être un espion. Il accepta l'offre, avoua et fut relâché. Hovis néanmoins demeura en prison et ne revit son ami qu'à la veille de la date de l'exécution.

PRESQUE PENDU

O'Mallory fut invité à entrer dans le service secret des armées rebelles et ne put quitter la ville. Il gagna rapidement la confiance de ses supérieurs. Cependant Hovis fut transféré dans un petit immeuble en brique dans la banlieue de la ville pour y attendre son exécution.

Il devait être pendu à 7 heures du matin. Entre 1 et 2 heures, O'-Mallory visita la prison et dans peu de temps avait enllevé assez de briques pour permettre à son ami de prendre la clef des champs. Une autre fois, Hovis échappa aux balles d'un peloton d'exécution grâce à l'arrivée opportune de soldats de l'Union. . .

Il était avec le général Grant quand le général Lee se rendit à ce sernitr. Revenant à Pittsburgh. il obtint un emploli dans les champs de pétrole près d'Emlenton, Pa., et Oil City.

LES MINEURS FORSTER

Nous lisons dans le Cours d'histoire du Canada de M. l'abbé Ferland ce qui suit:

"Les sieurs Forster, père et fils, mineurs allemands que le roi, en 1739, avait envoyés à Québec, sur la demande de M. Hocquart, firent un rapport sur les mines du Canada. Au lac Supérieur, ils avaient trouvé plusieurs mines de cuivre; au lac Nipissing, ils avaient vu. cinq ou six filons magnifiques du même métal;. ils avaient aussi reconnu l'existence du cuivre à la Roche-Capitaine et aux Chaudières, sur la rivière Outaouais. A la Baie Saint-Paul, ils signalèrena six belles veines de plomb et d'argent. Ainsi, de tous les côtés, se présentaient des richesses minérales qui promettaient au Canada un avenir assez brillant."

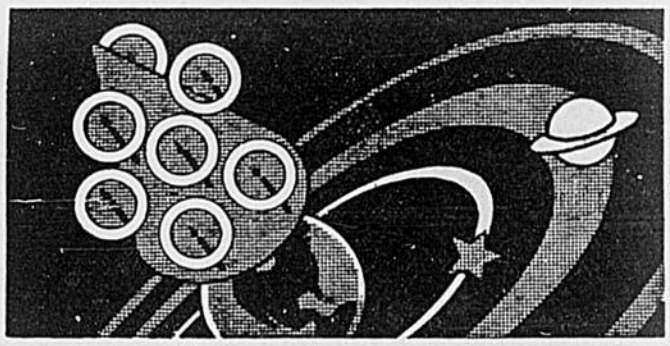
J. A. Gosselin et son personnel

vous souhaitent une BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

Nous profitons de la circonstance pour vous remercier de l'encouragement que vous nous avez accordé dans le passé.

Nous espérons pouvoir continuer à vous servir et nous souhaitons que nos bonnes relations d'affaires durent des années encore.

J. A. GOSSELIN
ORTHOPEDISTE GRADUE
Chaussures de toutes sortes.
Dernières nouveautés.
1392, RUE HART. TELEPHONE: 537.



Une Bonne et Heureuse Année

TEL EST LE VOEU SIMPLE ET PROFOND QU'A L'AURORE DE 1937, NOUS FORMULONS POUR NOS MILLIERS DE DETENTEURS DE POLICES AINSI QU'A NOS AMIS.

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

BERNARD TOUSIGNANT,
Gérant de District,
Succursale des Trois-Rivières,
1368 NOTRE-DAME, TEL. 2710.

CLAVIGRAPHES
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"
V. DUBOIS
Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

LE REGIONALISME

Une excellente forme de patriotisme

Le régionalisme est la meilleure forme du patriotisme.

S'il faut voir dans le patriotisme un sentiment d'amour pour la Patrie, et s'il est vrai que l'on aime bien que ce que l'on connaît, il est logique de penser que lle patriote a besoin de connaître d'abord ce que M. l'abbé Tessier appelle justement "le secteur de son service", c'est-à-dire, le milieu où il est appelé à vivre, puis les personnes, les choses et les faits qui humanisent en quelque sorte ce territoire.

Le régionalisme a eu souvent une mauvaise presse, parce que trop d'esprits étroits s'en sont servis pour dissimuler l'étroitesse de leurs horizons.

Le régionalisme qui consiste à fermer les yeux sur tout ce qui se passe en dehors de sa région, ce n'est pas du régionalisme, ce n'est pas du patriotisme, ce n'est rien de bon. Et s'il faut lui trouver un nom, disons que c'est de l'esprit de clocher, de la mesquinerie, ou, encore, du crétinisme.

Mais il n'en est pas ainsi de ces mouvements régionaux qui visent à souder en quelque sorte les personnes à la terre dont ils vivent. Ceux-là méritent tout notre respect, parce qu'ills servent, au point de vue intellectuel et pratique, les individus et la collectivité.

Ce régionalisme-là, c'est du patriotisme le plus pur et le plus fécond. Jamais on ne saurait assez le prêcher, l'organiser et le pratiquer. Il faut se réjouir de le voir naître et progresser en différent coins de notre province.

Nous sommes indissolublement liés à une portion de l'univers physique, disait récemment M. l'abbé Groulx, au Palais Montcalm; composé d'éléments spirituels, le milieu national l'est aussi d'éléments terrestres". N'est-ce pas là une éloquente justification du véritable régionalisme ?

UN PUISSANT FACTEUR DE PROGRES HUMAIN

C'est par son intelligence et par son coeur que l'homme jouit d'une plus ou moins grande valeur humaine, parce que, de tous les êtres vivant sur la terre, il est le seul pourvu de ces deux caractéristiques ennoblissantes.

Or c'est l'instruction qui met en valeur les ressources de l'esprit, et c'est l'éducation qui permet d'utiliser les surprenantes énergies du coeur humain.

Mais pas n'importe quelle instruction, pas n'importe quelle éducation.

Educateur-né, éducateur de carrière, M. l'abbé Tessier veut une instruction et une éducation réaliste, qui tiennent compte du milieu, de l'histoire et de toutes les circonstances de cette vie que la Providence a fait nôtre.

C'est pourquoi M. Tessier ne se lasse de dire que son régionalisme, c'est, au fond, du réalisme, du bon sens vécu. Il a parfaitement raison.

Un Canadien français des Trois-Rivières, pour atteindre à sa pleine valeur d'homme, doit avoir une âme et un esprit différents de l'âme et de l'esprit du Français de France, de l'Anglais d'Angleterre et du Japonais du Japon, une âme et un esprit différents de l'âme et de l'esprit du Canadien de Vancouver, de Toronto et de Halifax, différents même de l'âme et de l'esprit du Canadien français de Montréal, Québec, Chicoutimi, Gaspé ou toute autre région de notre province.

C'est que le Trifluvien, tout en possédant les attributs généraux de l'humanité tout en faisnt siennes l'allégeance, les ambitions et les pensées de ce que l'on peut appeler le Canadien moyen, tout en caressant avec ses compatriotes un bel idéal canadien-français, doit nuancer et imprégner tout cela des éléments que lui fournit le milieu trifluvien: histoire, géographie économique et physique, éléments ethniques, coutumes, tournure générale des esprits, etc.

Ce que nous disons ici du trifluvien s'applique également aux citoyens de toute autre région.

UN ELEMENT DE REVEIL ET DE REDRESSEMENT

C'est probablement par ce régionalisme positif et généreux que nous corrigerons le plus vite ce double défaut, malheureusement trop généralisé chez nous, de la passivité et de la légèreté intellectuelles.

Comme le dit M. Tessier, il faut que nous soyons campés dans le réel, que nous ayons les yeux et l'âme bien ouverts, pour comprendre ce qui nous entoure, pour acquérir de notre région une connaissance qui nous la fera aimer elle d'abord, puis notre province, notre pays et tous leurs habitants.

Voilà comment le régionalisme réaliste peut être la cause d'un réveil et d'un redressement intelllectuels en même temps que d'une vie nationale plus intense.

Eugène L'HEUREUX.

(Dans "L'Action Catholique" du 23 déc.)

CLUBS DE TIR

Depuis juin 1935, plus de 1300 clubs de tir à la cible de faible calibre se sont organisés au Canada, et ils comptent actuellement plus de 11,000 membres. Les "Dominion Marksmen", qui ne s'étaient occupés jusque là que des tireurs d'expérience et des corps de cadets, commencèrent en juin 1935 à s'intéresser aux jeunes propriétaires de carabines de sport .22 qui ne disposaient d'aucune organisation pour développer leurs aptitudes pour le tir. A l'heure actuelle, ces nouveaux clubs ont gagné 4,4735 distinctions de différente nature et on fait les préparatifs nécessaires pour organiser des tournois interurbains auxquels participeront les membres qui ont obtenu à date les meilleurs succès.

(Le "C-I-L Oval.")

Monsieur Joseph Carpentier, pionnier de Saint-Tite

"Souvenez-vous des oeuvres que vos pères ont accomplies de leur temps, et vous recevrez une gloire et un nom immortels".

Le 17 décembre dernier, à St-Tite, disparaissait une des plus belles figures de cette paroisse, dans la personne de M. Joseph Carpentier. Une maladie cruelle, qui le minait depuis plus de deux ans et qu'il a supportée avec une résignation vraiment admirable, eut raison de cet homme si condescendant et si affable. Sa mort fut douce comme sa vie.

Né à St-Tite le 26 mars 1861, du mariage de feu Joseph Carpentier et de Rose De Lima Rancourt. Il passa sa vie sur le bien dont il avait hérité de son père et qu'il avait agrandie et défrichée en partie de ses mains. C'était un terrien dans toute la force du mot. A une époque où l'élite rurale se raréfie, c'est un modèle à présenter à la génération qui monte. Il est là pour dire à la jeunesse campagnarde: Trop heureuse si tu connaissais ton bonheur.

C'était un conseiller sûr, à qui chacun aimait s'adresser.

Il fut un de ces travailleurs acharnés et tenaces pour qui rien ne semble impossible.

Dans ses relations avec autrui, personne ne peut rien lui reprocher.

Sa devise était, et il la répéta bien souvent: Il ne faut pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fit à nous-même.

Il aimait beaucoup la lecture, il affectionnait surtout ce qui a trait aux questions sociales ainsi que les biographies de grands hommes.

Il calculait encore dans ces derniers temps avec une facilité étonnante,

Il a connu St-Tite quand il a commencé à prendre son essor et il a assisté à toute l'évolution de cette belle et fière paroisse.

En 1886, il liait sa destinée à Mlle Adèle Bacon, fille de feu Pierre Bacon et de Zéphise Gendron, de St-Prosper. Vraie femme forte de l'Evangile, qui le seconda dans toutes ses entreprises, et qui prit part à toutes ses joies comme à toutes ses peines. De cette union naquirent dix enfants: Josaphat, Rose-Anna, Florentine, Donat, Armand, Blandine, Soeur Marie-Blandine (née Ernestine) des RR. SS. de la Providence, de Montréal, Rose-Marie, Henri, Roland.

Libéral en politique, il fut un admirateur de Laurier, mais il respecta toujours l'opinion de ceux qui ne partageaint pas ses croyances politiques. Jamais dans la discussion il ne mettait un ton autoritare ou vindicatif.

Quand il fut question de construire la première égllise de St-Tite, il fut comme bien d'autres en faveur d'une églilse sur la côte, mais du moment que l'évêque eut parrlé, il se soumit comme un bon fils aux décisions de l'autorité supérieure.

Il occupa des charges honorifiques, telles que marguillier, commissaire d'écoles, inspecteur agraire, etc.

La Providence ne lui ménagea pas les épreuves, il en eut même plus que sa part; mais pas un murmure ne s'échappa jamais de sa bouche, il acceptait tout comme venant de la part de Dieu et avec la résignation du vrai chrétien. Sa famille fut sa joie et sa consolation.

Sur la tombe à peine fermée de ce bon patriote, déposons l'hommage d'un souvenir ému. Insuieons-nous des exemples et de ses vertus. Puissions-nous acquérir ici-bas lels belles qualités qu'il avait acquises lui-même au couss de sa longue existence afin qu'un jour nous puissions comme lui nous rendre le témoignage d'uee vie bien remplie et mériter dans toute sa plénitude la belle récompense qu'il a dû recevoir Là-Haut.

JOYEUSE FETE

Le 27 décembre dernier, Mlle Laurette Dupont a organisé une fête Party à l'occasion du 74ième anniversaire de sa mère Mme Louis Dupont.

Au début de la soirée un joli bouquet de roses fut présenté à l'héroïne par Mlle Liliane Dufresnes, et une magnifique et toucsante adresse fut lue par Mlle Juliette Dufresne. Tous deux étaient les petites-filles de Mme Dupont.

La soirée se passa dans l'entrain et la gaité et tous se divertirent par des chansons, musique, déclamations et parties de cartes.

Un goûter fut servi vers minuit. Mme Dupont a reçu de nombreux et magnifiques cadeaux.

M. et Mme V. Ratter, de St-Michel des Forges; M. et Mme Elizé Dupont, M. etMme T. Dupont, M. et Mme L. Mayrand M. et Mme E. Bernier, M. et Mme L. Robert, M. et Mme R. Pelletier, M. et Mme L. Fournier, Mlles Juliette Dufresne, L. Dupont, G. Dufrtsne, F. Robert, L. Dufresne, M. Robert, Y. Dufresne, T. Fournier, J. Dufresne, M. Pelletier, Liliane Dufresne; MM. A. Baron, de Québec, W. Boisvert M. Dufresne, R. Guimond, J. Dufresne, F. Pelletier, J. Dufresne et J. P. Mayrand ainsi qu'un grand nombre

Tous se sont séparés à une heure très avancée en emportant avec eux, un inoubliable souvenir. d'amis.

La croix de saint André, patron de l'Ecosse, a la forme d'un X, parce que cet apôtre fut crucifié sur une croix ayant cette forme.

Un Zouave Pontifical est décédé

M. HONORE GODIN, UN DES DEFENSEURS DE PIE IX, EST MORT SAMEDI A SAINTE-ANNE DE LA PERADE, A L'AGE DE 86 ANS ET 10 MOIS.

La population du district apprendra sûrement avec un vif regret le décès, survenu au cours de la journée de samedi, à Ste-Anne de la Pérade, de M. Honoré Godin, un des derniers zouaves canadiens qui volèrent au secours du pape Pie IX en vue de défendre les Etats pontificaux contre les ambitions piémontaises.

Le défunt était âgé de 86 ans et 10 mois. Au cours de sa longue carrière, il avait eu l'occasion d'effectuer plusieurs grands voyages d'un bout à l'autre du continent américain, entre autres une expédition au Klondyke, à la fin du siècle dernier.

M. Godin s'était en outre beaucoup occupé de construction et d'agriculture, et était rentier depuis quelques années.

Il était le grand'père de M. l'abbé Robert Dolbec, du Petit Séminaire de Québec.

Cité des Trois-Rivières

PROCLAMATION

SAMEDI, 2 JANVIER, FETE CIVIQUE

Je soussigné, maire de la Cité de Trois-Rivières, prie les citoyens de la Cité des Trois-Rivières, de bien vouloir observer comme fête civique, le samedi, 2 janvier 1937. J'invite respectueusement tous les établissements industriels et de commerce à fermer leurs portes ce jour-là et à donner congé à leurs employés.

Georges-Henri ROBICHON,

Maire de Trois-Rivières.

Le 30 décembre 1936.

Le danger qui nous menace

Il s'appelle le communisme et il a deux visages: un visage engageant quand il se présente à la foule dans les pays où il n'est pas le maître; un autre, repoussant, là où il règne. Je voudrais croire à ses paroles et j'en suis empêché par ses actes. Il consiste, en Russie comme en Espagne, à faire l'unité d'un pays par la suppression impitoyable et systématique de certaines classes sociales; noblesse, bourgeoisie, monde intellectuel, clergé sont voués à l'anéantissement. Sa haine est telle qu'elle ne respecte ni la vie, ni l'honneur de ses victimes, et qu'elle s'acharne à les faire mourir avec des raffinements de cruauté, inhumains et affreux. Rien ne peut excuser de semblables violences, et c'est pourquoi, prendre aucunement parti dans les affaires intérieures des autres nations, mais seulement au nom des droits les plus sacrés de l'humanité violée, comme au nom de notre fraternité chrétienne, à ces victimes de la haine, nous envoyons l'hommage de notre profonde et douloureuse sympathie.

Le communisme fait-il du moins le bonheur de l'ouvrier et du paysan dont il prétend établir la dictature? Sont-ils vraiment heureux ces enfants abandonnés par milliers parce que le régime a commencé par détruire la famille? Et si aujourd'hui on en revient, n'est-ce point que l'erreur était telle qu'il a fallu enregistrer l'échec? Sont-ils vraiment heureux ces ouvriers et ces paysans devenus serfs de l'Etat, dépourvus contre ce nouveau patron de tout droit de défense, n'ayant même pas la ressource de s'en aller? Je doute qu'on soit au paradis dans un pays d'où ne peuvent sortir que des émissaire et dont la masse des habitants ne peuvent obtenir de passeport pour l'-tranger et encourent la peine de mort s'ils osent tenter de reprendre cette élémentaire liberté. Dieu préserve notre peuple d'un tel bonheur !

Cardinal LIENART.

23 personnes sont arrosées d'essence puis brûlées vives

Le rapport officiel communiqué au Secrétariat de la Société des Nations par le gouvernement nationaliste espagnol de Burgos, contient des témoignages horribles sur les atrocités commises par les troupes du soi-disant "Front Populaire" d'Espagne.

Voici, par exemple, ce qui se passa à Arahal, dans la province de Séville:

"Le mercredi 22 juillet, jour où les troupes de l'armée entrèrent à Arahal, un crime monstrueux fut commis qui produisit une indignation considérable. Lorsque les marxistes se rendirent compte qu'ils avaient cause perdue, plusieurs individus sans merci se dirigèrent vers les ceiiules de la prison situées dans une dépendance contiguë àl'édifice de la municipalité.

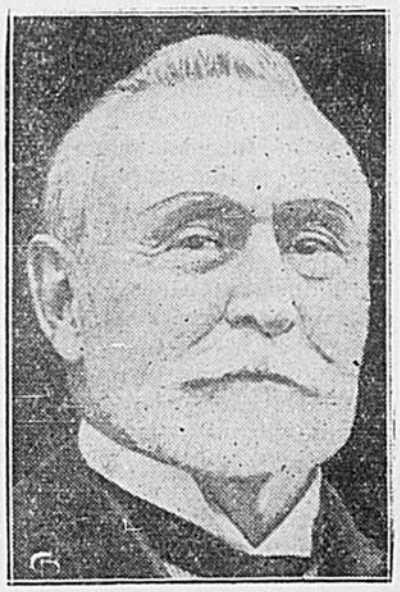
"Jetant des seaux d'essence par les fenêtres, ils y mirent le feu. Vingt-trois personnes moururent brulées vives et une seulement, le prêtre Don Antonio Ramos, réussit à se sauver, bien qu'avec des brûlures aux mains et au visage.

"Dix-neuf personnes qui s'étaient entassées dans un couloir, ainsi que quatre autres qui se trouvaient dans une cellule voisine, périrent carbonisées.

"Après avoir mis le feu et afin d'empêcher que l'on portât secours aux victimes, les assassins prirent les clefs des portes qui durent être ouvertes au moyen de pioches et de haches par les troupes de l'armée et de la garde civile". (Suivent les noms et prénoms de toutes les victimes).

C'est un fait — entre mille, hélas !

On comprend que, devant de telles choses, le vieux républicain socialisant Unamuno a qulifié de barbares, les procédés de ceux que, hier encore, il considérait comme ses amis.



L'Hon. Sénateur Raoul Dandurand, ancitn leader libéral à la Chambre Haute, est venu passer la Noël parmi les siens. Le Sénateur arrive de Genève, où il fut président de la sixième assemblée générale de la Ligue des Nations.

PRECIEUSE DECOUVERTE

Les chimistes ont extrait du gisement de roc de phosphate qui se trouve à proximité de Buckingham, P. Q , le principal élément d'un produit détersif que les ménagères emploient chaque jour pour nettoyer la maison. Cet élément, le tri-sodium de phosphate, constitue la base d'une quantité de préparations actuellement sur le marché et dont se sert la ménagère pour le lavage. Le TSP est un excellent exemple du travail accompli par le chimiste pour faciliter le nettoyage domestique et assurer l'hygiène, dans plusieurs industries, en aidant à la stérilisation des bouteilles, des bidons, etc. ,

(Le "C-I-L Oval.")

CONCOURS

Médaille du Deuxième Congrès de la Langue française au Canada.

Le Comité d'organisation du Deuxième Congrès de la langue française au Canada se propose de faire frapper une médaille. Il vient d'organiser à cette fin un concours auquel il invite à participer les artistes canadiens français et franco-américains d'origine canadienne et les étudiants des écoles des Beaux-Arts de Québec et de Montréal. Il décernera trois prix en argent.

On pourra connaître les conditions de ce concours en s'adressant à M. Antonio Langlais, secrétaire général du Comité d'organisation du Congrès, Université Laval, Québec.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que "Corporation Immobilière des Trois-Rivières Limitée", demandera au Lieutenant-Gouverneur en Conseil la permission d'abandonner sa charte.

Trois-Rivières, le 22 déc. 1936.

Victor ABRAN, Notaire,
326, Bonaventure,
Trois-Rivières, P. Q.

BONBONS et CHOCOLATS de qualité à partir de 5c jusqu'à $3.50

La Pharmacie Williams

1360 RUE HART Fondée en 1868 Téléphone No. 1

Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de beauté JASMIN de France.

Ce programme formidabe sera à l'affiche pendant 8 jours, du 1er au 8 Janvier.

QUE PERSONNE NE LE MANQUE !

Relatif à la Loi de l'extention des Conventions Collectives de Travail

AVIS est par les présentes donné que le Comité de Revision de la Loi de l'Extension des Conventions Collectives de Travail siègera à Trois-Rivières le 11 janvier prochain. Cette séance remplacera celle qui devait avoir lieu le 18 décembre et qui a dû être contremandée.

C'est le désir du gouvernement que les intéressés communiquent leurs suggestions et façons de voir au comité et comparaissent en personne, si désiré. Les suggestions devront être communiquées de préférence par écrit.

Les unions ouvrières, les syndicats ouvriers, les associations d'employeurs et les ligues de propriétaires de Trois-Rivières, de même que les intéressés de Shawinigan et de Grand'Mère sont invités à la réunion du Comité qui aura lieu aux Trois-Rivières, au Palais de Justice.

Prière d'adresser sans tarder suggestions et demandes d'être entendu devant le Comité à Me Marie-Louis Beaulieu, 80 rue Saint-Pierre, Québec.

MARIE-LOUIS BEAULIEU,
SECRETAIRE.

GRATIS

Marmite théière, coutellerie, verrerie, montre, nappe, couvre-lit, couvertes, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, kodak, musique, canif, chapelet, articles de toilette, etc. donnés gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 sous le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets. Catalogue envoyé sur demande.

Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers Enrg.
1, rue VICTORIA
LEVIS, P. Q.

Le premier rapport officiel du tremblement de terre de novembre 1935 dans le Témiscamingue

Nos lecteurs ne liront pas sans intérêt cette partie du rapport officiel du tremblement de terre. de novembre 1935, qui effraya les citoyens de la région trifluvienne et dont le point de départ fut situé dans le Témiscamingue.

Notre correspondant de Notre-Dame du Nord, M. Gaudias Perrault, a pu se procurer une partie du rapport officiel du sismologue du gouvernement, rapport que nous publions partiellement ci-dessous.

Le tremblement de terre fut si fort qu'il fut entendu sur un parcours de plus de cinq lents milles carrés; il se fit sentir vers une heure du matin. Les bruits du tremblement de terre étaient précédés d'un grondement ou roulement comme un feu de forêt ou un train traversant un track ou encore comme l'approche d'un cyclone. Ces bruits furent entensus quelques secondes avant le tremblement de terre.

LES DEPLACEMENTS DE TERRE ET ROCHES

Les terrains aux alentours et au centre sont plutôt rocheux excepté les bords du lac Témiscamingue qui sont gravelés au Kippawa et quelques endroits iri et là.

Il ne fut pas trouvé de crevasses dans les rochers, mais dans la gravelle et le sable il en fut trouvé, mais dans les endroits à peu près quatre milles au nord de Témiscamingue et à l'est du bord du lac il y a une série de crevasses d'une dimension de 200 pieds de long.

Une semaine après on pouvait y insérer une perche de 3 pieds de long dans ces crevasses. Toutes ont été trouvées sur les bords du lac Kippawa dans les bancs se sable, surtout aux alentours de Kippawa. Une petite ile (ile Roche) à peu près un demi mille de Kippawa, a été la plus déplacée; une autre crevasse a été vue à Mattwa, mais la neige a empêché toute possibilité de la sonder, mais suivant la description, c'est une crevasse près d'un ruisseau.

Le cimetière de Témiscamingue fut visité, mais rien ne fut déplacé, comme les monuments, pierres tombales, etc. Les évidences de toutes sortes furent observées de très près dans une machine clop du moulin à papier. Un coffre d'outils très pesant fut déplacé, Ce coffre était sur un banc bien solide et fut déplacé du côté Nord est; aussi une pesante pile de cabarets en aluminium au café Cafetoria dans une chambre, à 120 pieds au-dessus de terre. Dans une tour d'acier d'une hautour de 170 pieds, un homme qui travaillait, à noté un grondement suivi d'un tremblement de la tour, après le deuxième coup la tour pencha visiblemment du côté nord-est.

Entre Kippawa et Dozois il voie ferrée face Nord ouest, à Kippawa le millafe est 43, à Dozois 54, aux millalges 45 à 54 il y avait des rails de rechange cordés sur de pesants morceaux de bois qui n'avaient pas été touchés depuis deux ans, furent déplacés.

LES CONTRE-COUPS

A Témiscamingue et Kippawa le tremblelment se fit sentir par intervales toute la nuit suivant le premier choc à une heure du matin. Ensuite les chocs furent entendus tous les jours jusqu'au 22 novembre et un coup assez violent fut entendu le 25 novembre. En général les chocs furent entendus de Témiscamingue à Kippawa quoique des oruits fussent entendus aussi loin que Widdifield, à quelques milles de North Bay.

LA DECOLORATION DES EAUX

Le lac Témiscamingue ne fut pas décoloré par le tremblement de terre; le lac Kippawa fut boueux à certains endroits et clair à d'autres endroits. Ce lac est entouré de roches, de sable, et aussi de glaise. Le lac T, près de Kippawa, est connu pour être profond et toujours clair; ses bords sont rocheux. Le lendemain du tremblement de terre, ce même lac demeura couleur café au lait pendant plusieurs jours.

CONCLUSION

Le point de concentration, nous croyons, est environ à 125 milles au-dessous de l'épicentre, mais il sera peut-être le sujet de correction plus tard, après une nouvelle étude du sujet.

Ceci n'est qu'une partie de la copie de l'observatoire que nous avons pu nous procurer.

Gaudias PERREAULT,
Correspondant.

CINQ Facteurs ont déterminé notre SUCCES

CE SONT :

- La modération dans les prix.
- L'élégance sans rivale des montures "LOXIT" sans vis et sans tour.
- La pureté des verres que nous fabriquons nous-mêmes.
- La courtoisie dans l'accueil.
- L'exactitude et la prompte exécution des commandes.

ETIENNE LAMONTAGNE
Opticien-manufacturier
1065 ST-PROSPER
Tél. 2178

LA FRONDE

Par Louis Madelin, de l'Académie Française.

Rarement livre a été d'une plus saisissante — et plus passionnante — actualité.

En des heures où la France troublée et divisée est à la recherche de son destin, cette histoire vivante et colorée de la Fronde nous décrit la grande convulsion qui, il y a trois siècles, secoua la nation entière.

Luttes au Parlement, soulèvemmnts du peuple, ambitions des tribuns, inquiétude de tous, espoir d'un ordre nouveau, n'est-ce pas là des mots qui, aujourd'hui, semblent toujours actuels?

De 1648 à 1653, en réaction contre la domination de Richelieu, la France a connu un essai de révolution; on vit entrer en furieuse effervescence, sinon toutes les classes de la nation, du moins des gens appartenant à toutes les classes: des princes du sang et des magistrats du Parlement, des seigneurs et des bourgeois, des gens d'église et le peuple.

La verve pittoresque de M. Louis Madelin anime prodigieusement cet ouvrage où paraissent, sous leurs traits authentiques, Anne d'Autriche, Mazarin, Condé, le cardinal de Retz, les duchesses de Longueville, de Chevreuse, tant d'autres...

L'Histoire montre que les hommes restent pareils à travers les siècles. Elle nous donne aussi des raisons d'espérer: de l'extrême désordre de la Fronde est sorti l'ordre. Livre rassurant donc que LA FRONDE! (Flammarion, éditeur, colllection "Hier et Aujourd'hui", un volume: 3 fr. 75). La France saura toujours trouver les voies de son salut,

POUR ENTRETENIR LES CHEMINS D'HIVER

En Ontario, où le vaste réseau de doutes provinciales est ouvert à la circulation pendant tout l'hiver, les ingénieurs de la voirie ont organisé un ingénieux système qui permet d'étendre du sable sur 3,000 milles de route moins de trois heures après que l'intempérie en eusse imposé la nécessité. Cette organisation dont le fonctionnement ultra-rapide paraissait impossible, il y a quelques années à peine, utilise des camions, des étendeuses mécaniques et dispose, à certaines sections de routes, des amas de sable, de cendre ou de gravier mélangé avec une certaine proportion de sel. Le sel empêche les matières abrasives de se congeler et fait fondre la surface geiée où le sable trouve assez d'adhérence pour ne pas être balayé par un coup de vent ou les roues des véhicules.

(Le "C-I-L Oval.")

Prix Réduits
JOUR DE L'AN
Entre tous les points au Canada

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du 30 déc., jusqu'à 2.00 p.m. le 3 janv. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 4 janv. 1937.

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du dimanche, 20 déc., au vendredi, 1er janv. inclus. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, vendredi, 8 janv. 1937.

LES ROIS, 6 Janvier
entre tous les endroits, Ottawa et à l'est dans les provinces Ontario et Québec

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du mardi, 5 janv., jusqu'à 2.00 p.m., mercredi, 6 janv. 1937. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, jeudi, 7 janvier, 1937.

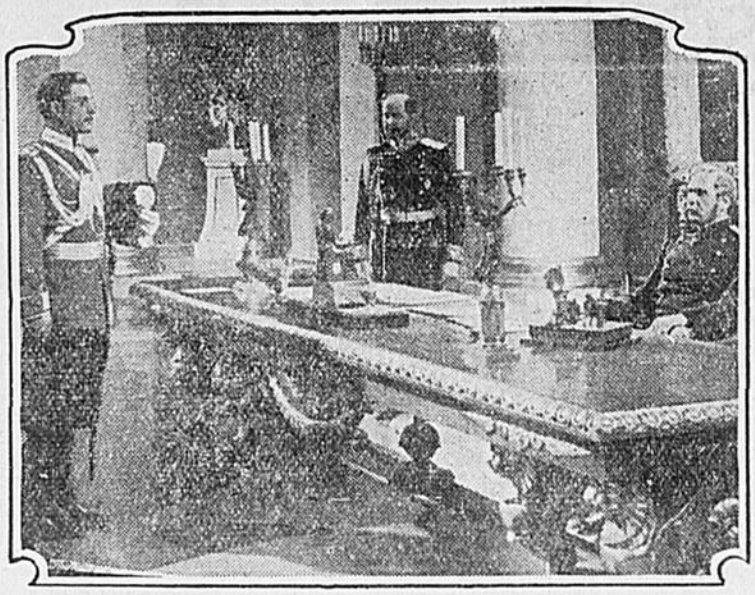
Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet — C'est un cadeau nouveau genre.

PRIX REDUIT MINIMUM: 25c

Renseignement supplémentaire de tout agent.

Pacifique Canadien

"MICHEL STROGOFF" DEMAIN AU CINEMA DE PARIS



Adolf Wohlbruck dans "Michel Strogoff" que l'on verra dès demain au Cinéma de Paris pour une seule semaine. En programme double avec Lucien Baroux dans "Une Gueule en Or".

SOIXANTE ANS DE SACERDOCE

UN JUBILE DE DIAMANT !

A l'occasion du 60ième anniversaire de son Ordination sacerdotale, jeudi dernier, la veille de Noël, Monsieur le Chanoine Laflèche, de l'Hôpital Saint-Joseph, a reçu d'un prêtre, autrefois de l'Ouest, la lettre suivante :

Gamelin, Qué., le 22 décembre 1936.

Cher Monsieur le Chanoine,

Le 24 décembre marque le soixantième anniversaire de votre ordination sacerdotale. J'ai été ordonné, moi aussi, le 24 décembre, à Saint-Boniface, mais trente-trois ans après vous. Nous avons été ordonnés, l'un et l'autre, par de grands Evêques: vous, par votre oncle, Mgr Laflèche, et moi, par Mgr Langevin.

Soixante ans de sacerdoce, c'est une faveur du ciel accordée à très peu de prêtres. Permettez-moi de m'unir à vous pour commémorer ce rare anniversaire, de vous offrir mes respectueuses félicitations et mes meilleurs voeux pour l'avenir. ....

Après vos noces de diamant, puissiez-vous célébrer vos noces de radium, comme le vieux Père Dandurand, O. M. I., mort à cent deux ans à Saint-Boniface, appela le soixante-dixième anniversaire de son sacerdoce, lors de sa célébration. Il devait vivre encore neuf ans et demi.

Je m'unis à vos actions de grâces et à la joie sainte, qui illumine votre âme, en ce beau jour, prélude des noces éternelles.

Amitiés respectueuses in Domino.

Denis LAMY, Prêtre.

Note.—M. le Chanoine a accompagné Mgr Béliveau, lors de l'Ordination sacerdotale et de la première messe de ce dernier dans l'église de Louiseville.

Arthur Brisbane est mort en écrivant un article sur Noël

Arthur Brisbane, 72 ans, est mort subitement à 5 heures 35 le matin du jour de Noël. Il a succombé au moment où il dormait dans une tente d'oxygène dont on l'avait entouré à la suite d'une syncope de coeur qui survint à la fin de la journée de jeudi.

Atteint par une première attaque jeudi après-midi il rédigea quand même sa colonne de commentaires quotidienne pour les journaux du syndicat Hearst de vendredi matin. Il ne parla pas de la maladie qui l'étreignait mais de la fête du jour. Son article commençait par ces mots:

"Voici un nouveau Noël, une naissance qui signifie la bonté et l'espérance pour tant de millions d'êtres humains. Il y a mille neuf cent trente-six ans, un bel Enfant naquit dans le monde; quelques malheureuses années plus tard, les trois croix étaient érigées sur le mont surnommé Golgotha..."

Au moment où ces lignes paraissaient dans plus de 200 journaux, M. Brisbane mourait.

Toute sa famille était à son chevet, sa femme, son fils, Seward, 22 ans, et ses quatre filles, Mme J.-H.-R. McCrary, 23 ans, Emily Brisbane, 16 ans, Alice, 13, Elinor, 12.

ARTHUR BRISBANE.

Le Baron Robert de Silvercruys, vient d'arriver au Canada à titre de ministre plénipotentiaire à Ottawa. Il est le premier envoyé belge à assumer cette fonction nouvellement créée pour renouer les relations entre la Belgique et le Canada.

Samedi matin, à la place de sa colonne, la première des journaux de son syndicat, W.-R. Hearst publiait un tribut à son collaborateur de près de 40 ans :

"Je sais, écrivait Hearst, qu'Arthur Brisbane fut le plus grand journaliste de son temps. Je sais qu'il était un des plus puissants facteurs du progrès social et politique de la nation. Je sais qu'il était un des plus patriotiques conservateurs ses idéals et des institutions américaines. Je sais qu'il comprenait tout, qu'il était sympathique devant les combats et les douleurs de l'humanité. Je sais que la nation et le monde entier font une perte incalculable par la mort d'Arthur Brisbane; mais tout ce que je peux penser, en ce moment, c'est que j'ai perdu mon ami — mon plus proche, mon plus cher et mon plus vieil ami..."

Mademoiselle Thérèse Trudel

Cest Mademoiselle Thérèse Trudel, et non Mademoiselle Madeleine Trudel, qui était au programme de l'Heure Provinciale avec Mademoiselle Rachel Telmosse, lors de l'irradiation du concert qui a valu aux deux talentueuses artistes de Shawinigan de si vifs éloges.

Une erreur de transcription nous avait fait écrire ici le nom de Mademoiselle Madeleine Trudel.

Pouvons-nous supporter un semblable emprunt

Les dernières nouvelles qui nous parviennent d'Ottawa nous apprennent le flottement prochain d'un emprunt de $90,000,000 destiné à payer des obligations de guerre, le premier mars 1937. La chose ne surprend personne, quand on sait que nos dettes de guerre absorbent annuellement les deux cinquièmes *du budget* canadien. Ce désastre financier est encore aggravé par la mort de 60,000 Canadiens sur les champs de batailles de l'Europe.

En retour de cette contribution en hommes, le Canada n'a rien reçu. Les dédommagements sont allés aux autres Dominions de l'Empire. L'Union de l'Afrique du Sud a reçu, en mandat, un territoire de 322,400 milles carrés; l'Australie un territoire de 93,000 milles carrés; la Nouvelle-Zélande, un territoire de 4,300 milles carrés. Dépouilles des colonies allemandes.

Malgré toutes ces pertes matérielles, malgré la disparition d'un capital humain inestimable, le gouvernement de M. King réorganise la défense nationale. (Lisons plutôt impérialiste). Avions de bombardement, cuirassés, motorisation de l'armée. Les derniers perfectionnements militaires font leur entrée au pays à prix de millions. Mais ce ne sont là que les préliminaires. Nous en aurons des nouvelles à la prochaine session.

Du simple point de vue affaires, M. King ne serait-il pas infiniment plus sage de se confiner à la politique intérieure du pays. Les problèmes qui l'y attendent suffisent à l'accaparer entièrement.

Certains semblent éblouis par la perspective des industries de guerre. Nos chômeurs travailleront. Très bien, mais ne les envoyons pas se faire trouer la peau sur un autre continent, pour soutenir une cause qui ne nous regarde pas. Travaillons plutôt aux industries de guerre avec l'espoir d'être payés une fois la guerre terminée. Il ne faut pas l'oublier, les réparations de même que les dettes de guerre laissent plusieurs pays indifférents. Le Canada honore encore les siennes. Le pauvre.

Si *notre* participation aux guerres de l'Empire est conditionnée par le sentiment britannique, il semble bien que la colère nationale, individuelle et collective qui est aussi un sentiment, devrait nous faire pratiquer l'abstention. Peut-on attendre une réaction semblable de notre régime parlementaire et démocratique. Il est plutôt insensible. Incolore, inodore et sans saveur, il va au gré de l'opinion.

Mais il ne faut pas dire de mal de la démocratie. Elle nous submerge, nous inonde. Ses bobards artificieux sont la nourriture quotidienne du peuple. N'y a-t-il pas plus de tête dans 245 que dans une seule? En os et en moëlle cérébrale, oui.

P. P.

L'ampoule qui sert au sacre des rois anglais remonte à l'époque de la conquête saxonne.

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

IL NE POUVAIT DORMIR

que dans sa chaise

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL" nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède " BRONKASEPTOL " pris avec de l'eau chaude apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA Pharmacie HOULE

A VOTRE SERVICE

Vis-à-vis le bureau de poste

1356 Notre-Dame, Tél 57

TROIS-RIVIERES

Vive l'An Neuf

A l'aurore de la nouvelle année, c'est une agréable tâche de venir vous remercier de votre encouragement passé. Nous ferons tout en notre possible, au cours de l'an nouveau, pour continuer et si possible augmenter davantage la confiance que vous nous avez prodiguée depuis bientôt 49 ans. A tous nous souhaitons une

Bonne et Heureuse Année

J. L. Fortin Limitée